

...va voir ailleurs

Ce troisième numéro vous emmène découvrir le handicap en Espagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Maroc, mais aussi sur terre, dans les airs ou sur l'océan.



Des reportages

Des enquêtes

Des interviews

Des rencontres

Des jeux



Du neuf
dans les collèges P. 4-5

Du sport et des efforts P. 9 à 13

Des Nids pas
comme les autres P. 14 à 18

Prof et malvoyante P. 26-27

L'événement
«Intouchables» P. 28-29

Ulis Pro, Kezaco ?

Les élèves de l'ULIS sont venus rencontrer la rédaction du journal lycéen, le Sanfrancis'co, avec leur professeur coordinatrice et leur AVS. La rédaction a posé des questions aux ULIS, au professeur et à l'AVS pour comprendre un peu mieux le fonctionnement de cette section. Ils ont décidé de présenter cette information sous la forme d'un dialogue entre deux lycéens.

Dialogue entre deux lycéens

- Tiens au fait tu as vu la nouvelle section ULIS dans le lycée ?
- Oui j'ai vu, d'ailleurs j'ai pas trop compris ce que c'était cette classe.
- Il s'agit d'élèves qui ont un handicap
- Ils ont des difficultés à apprendre les choses c'est ça ?

- Oui voilà.
- Il y a plusieurs sections ou ça n'existe qu'en lycée ?
- Non ! il y a ceux qui sont au collège, et ceux qui sont en lycée professionnel.
- Et tu connais la différence ?
- Ben, dans les collèges, ils suivent des cours généraux adaptés à leur niveau et dans les lycées professionnels ils privilégient plus leur orientation et l'insertion en entreprise. Par contre je sais pas combien d'élèves ils peuvent accueillir dans une classe.
- J'ai entendu dire qu'il pouvait y avoir une dizaine d'élèves... Mais après avoir choisi le métier qu'ils veulent faire, comment font-ils pour y arriver ?
- En fonction des métiers retenus et de leurs capacités, les élèves et l'équipe pédagogique choisissent

- ensemble de passer un diplôme (CAP, BEP, BAC PRO), de partir en apprentissage dans une entreprise, **Au Sanfrancis'co ou de travailler dans un** milieu protégé comme l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail)
- Et s'ils n'arrivent pas à obtenir leur diplôme ?
 - C'est simple, le lycée crée un document où tout ce qu'ils savent faire est noté. Ça s'appelle une attestation de compétences, puis ils peuvent se présenter pour un emploi avec ce papier.
 - Ah d'accord, c'est pour que le patron sache ce que le demandeur d'emploi sait faire!
 - Oui.
 - Plus tard, ils auront des emplois comme nous ou des emplois qui leur sont réservés ?

- Ça dépend, certains devront travailler en milieu protégé comme je t'ai dit tout à l'heure, ou alors ils auront des emplois comme nous, parfois avec un aménagement du poste.
- Au fait, tu as vu la nouvelle surveillante dans le lycée, Christine il me semble ?
- C'est pas une nouvelle surveillante, c'est l'Auxiliaire de Vie Scolaire, c'est elle qui aide la prof à s'occuper des sept élèves de la section.
- Mais les élèves ne sont pas là ensemble toute la semaine, elle fait quoi du coup les mercredi, jeudi et vendredi ?
- Elle se charge de réorganiser la classe, d'accompagner les élèves qui reviennent en inclusion ces jours-là et de préparer les cours avec la professeur.
- Son objectif principal c'est de faire en sorte que leur intégration se passe bien, c'est ça ?
- Exactement, elle fait tout pour qu'ils se sentent bien dans ce lycée. Elle les accompagne et les assiste dans les cours s'ils en ont besoin.
- Ok !
- Maintenant je crois qu'on est infaillibles sur les ULIS en lycée pro !!



Christine Lannes, AVS, avec Simon et Yohann. Photo : Pascale Cazenave

Rédaction
du journal lycéen d'Orthez,
Le Sanfrancis'co

Portraits

Heureux qui comme ULIS

Les élèves de l'ULIS Pro d'Orthez se sont présentés aux élèves de TCOM (terminale commerce).

Je m'appelle François



Je me sens bien intégré au lycée, et peut-être que j'aimerais être plus présent et j'ai pour projet de devenir libraire ou de travailler dans un vidéo club. J'aime la gourmandise américaine, la lecture, l'ordinateur, le cinéma, sortir et aller à la FNAC. Mes matières préférées sont le français, l'histoire, l'anglais et l'espagnol. Avant d'être au lycée, j'étais au collège Daniel Argote d'Orthez.

Je m'appelle Tess



Je me sens bien intégrée dans le lycée cependant, je n'aimerais pas y être plus présente. J'ai pour projet de travailler dans les espaces verts. J'aime dessiner, lire des BD, des mangas et parfois des romans. J'apprécie également être sur l'ordinateur. Je travaille trois jours par semaine au CASTEL. Ma matière préférée est l'Art Plastique. Avant d'être en section ULIS, j'ai fait mes années de 4^e et 3^e au collège St Maur à Pau.



On a testé pour vous

Au Nid Béarnais, nous avons un journal qui paraît tous les deux mois environ. Bien qu'il interne à notre établissement, nous avons la volonté de nous ouvrir aux autres. Dans

chaque numéro, nous avons une rubrique intitulée « On a testé pour vous... », vous pouvez nous proposer vos idées de sorties culturelles, restaurants, musées, handisport pour qu'on les essaie. Pour cela, vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse suivante : journal-dunid@laposte.net

Les jeunes du Nid Béarnais.

Je m'appelle Simon



Je pense être bien intégré dans le lycée et j'aimerais peut-être y être plus présent. Mon projet professionnel est de travailler dans le secrétariat. J'aime être avec mes amis et jouer de la guitare (du métal surtout). Ma matière préférée est l'espagnol. Avant d'être intégré en ULIS professionnel et après mon année de 3^e, je suis resté plusieurs mois sans rien faire.

Je m'appelle Yohann



Photos : LP Francis Jamme

Je me sens à l'aise et bien intégré dans le lycée et j'aimerais être plus présent. Je souhaite devenir vendeur ou travailler dans une médiathèque. J'aime le chant, la lecture, être sur internet et le tir-à-l'arc. Lorsque je ne suis pas au lycée, je prends des cours de code et conduite. Mes matières préférées sont le français et l'histoire. Avant d'être au lycée en section ULIS professionnelle j'étais en classe au centre à Salies.

«Les filles signent grâce à moi»

Je m'appelle Carla Gimenez, j'ai 11 ans et demi. Je suis sourde profonde, je n'ai pas de problème particulier. Ma petite sœur est aussi sourde mais elle apprend la L.S.F (Langue des Signes Française). Donc moi aussi j'apprends la L.S.F. J'ai quatre amis sourds : ils sont comme moi sauf un qui a des difficultés pour parler. Grâce à ce collège Clermont, je communique en

Langue des Signes. Et puis ça pourrait me faire gagner des points au bac. Moi je me sens très bien au collège. Les filles entendantes apprennent la L.S.F grâce à moi, mes amis sourds, les profs de L.S.F et Marie-Pierre la médiatrice pédagogique (aide personnalisée pour les sourds).

Carla Gimenez, élève de 6^e au collège Clermont

J'aime les inclusions

C'est ma troisième année au Collège Fal à Biarritz. J'ADORE aller en SVT, ça m'apprend beaucoup de choses que je ne connais pas encore sur la science et la vie de la terre. La technologie, c'est SUPER, on travaille sur l'évolution technique, on apprend à souder les matériaux. L'éducation physique et sportive (E.P.S) j'ADORE, j'ADORE, c'est génial, on joue au basket, au football, on

fait de l'athlétisme et ça m'aide à être bien dans mon corps.

La musique c'est « trop super », on chante, en ce moment c'est « Je l'aime à mourir » de Francis Cabrel (chanson reprise par SHAKIRA) on fait des « interros » sur les chansons que l'on a apprises en cours. En conclusion, j'adore les inclusions !!!

**Alexandre
Collège Fal de Biarritz**



Édité par Grandir Ensemble
Association loi 1901
5, rue des Mousserons - 64230 Lescar
Site web : grandir-ensemble64.org

ISSN : 2119-9833

Mise en page/
Graphisme :
Studio graphique
de Pyrénées-Presse S.A.

Impression :
Pyrénées-Presse S.A.
Rue de Layguelongue
64160 Morlaàs

Distribution :
Lacau
Quartier Labagnère
64290 LASSEUBE

Publicité/Partenariat :
kifkif.mag@gmail.com

Merci à nos partenaires :



TIGF



M. Walzer, principal du collège Fal de Biarritz, raconte son métier et dévoile le nouvel établissement

Un nouveau collège

Appréciez-vous votre métier de principal et pourquoi ?

Oui, je l'apprécie parce que sinon je ne le ferais pas. J'ai cette chance de pouvoir faire un métier que j'aime et que j'ai choisi. J'ai l'impression que je peux arriver avec beaucoup d'effort, de volonté, de pugnacité à ce que vous viviez mieux, à ce que vous soyiez bien dans le collège, bien dans votre peau et que tout doucement vous vous préparez à votre avenir.

Le trouvez-vous difficile ?

Il n'y a pas de métier facile. Tous les métiers sont difficiles quand on veut bien les faire. C'est difficile par exemple de punir ça ne me fait pas plaisir mais il faut que je le fasse. Je ne saurais

mener ma tâche à bien sans l'aide précieuse de M. Léglise qui est le principal adjoint à mes côtés depuis 5 ans. Il faut travailler, négocier avec le Conseil Général, avec l'Inspection Académique pour obtenir un nouvel établissement, pour pouvoir embaucher des professeurs, pour pouvoir avoir suffisamment de surveillants. Bien sûr que c'est difficile !

Êtes-vous satisfait de travailler bientôt dans de nouveaux locaux ?

Bien sûr, on attend avec impatience. Ça fait sept ans que j'attends ça. Dès que je suis arrivé ici on m'a fait visiter l'établissement, je suis allé voir les salles au sous-sol de la Villa Fal et

je les ai trouvées indignes de l'enseignement. Donc, la première chose que j'ai faite en arrivant ici c'est de négocier pour créer un nouvel établissement. Votre future classe par exemple sera une fois et demi plus grande que celle que vous avez actuellement (environ 70m²). Vous aurez beaucoup de place...

Avez-vous participé à l'élaboration du plan du nouveau collège ?

Oui, j'ai eu cette chance. Dans ma carrière c'est le deuxième collège que je prépare. C'est vrai que depuis le début grâce au Conseil Général j'ai vraiment influencé les choix, même l'esthétique. M. Léglise a également participé à l'élaboration du nouveau collège.

Qu'avez-vous commandé pour la classe de l'U.L.I.S ?

J'ai commandé pour l'U.L.I.S une très belle salle au R.D.C avec un grand couloir pour pouvoir faire des expositions, avec la vue sur l'espace jardin. Elle sera assez grande pour faire un espace lecture et informatique ainsi qu'un espace de travail. Il y aura également au sein du collège un terrain de sport, des gradins, on va avoir un foyer, des tables de ping-pong, etc...

Aurons-nous des ordinateurs portables ?

Un tableau numérique ?

Je pense oui, du moins je vais tout faire pour. Il va falloir que je me débrouille pour financer du matériel. Ce n'est pas simple.

Y a-t-il des caméras dans l'établissement ? Pourquoi ?

Il n'y a aucune caméra dans l'établissement parce que je n'en veux pas. En région parisienne ils sont obligés de mettre des caméras car il y a des éléments extérieurs perturbateurs... Nous, on a la chance d'avoir un collège encore calme et qui va rester calme aussi longtemps que je suis principal donc on n'a pas besoin de caméra !

**Marta, David et Brian,
ULIS du collège Fal de Biarritz**



En attendant nos nouveaux locaux... tout le monde prend la pose devant les plans ! Photo : Fred

Le collège Marguerite de Navarre en chantier

Côté cour, côté chantier

La surprise de la rentrée : un nouveau décor !

Où est l'entrée du collège ? Et notre cour de récréation : elle est trop petite ! Pour le sport on est même obligés des fois de prendre un bus pour aller ailleurs ! Et que de bruit ! Que de poussière !

Pour en savoir plus sur le chantier du collège qui attire notre attention en permanence et parfois nous perturbe, nous avons demandé à rencontrer les professionnels du chantier.

Avant la visite du chantier, une rencontre :

Passionnés par l'entretien avec l'ingénieur et le technicien du Conseil Général qui ont

répondu à toutes nos questions concernant l'avancement des travaux, les surprises du chantier, ses difficultés, les engins que l'on voit en action sur le chantier et les hommes qui y travaillent, nous avons demandé si on pouvait le visiter.

Porte-ouverte

Casqués comme tous ceux qui pénètrent sur le chantier, nous avons donc vu de près tous les engins qu'on ne voit normalement que de derrière le grillage. On a même tous mis notre œil dans le viseur du théodolite. On a été étonnés par les consignes de sécurité très strictes. On ne s'attendait pas à voir un tri sélectif des déchets sur le chantier. Et on a été très



Photo : Anne Lavigne.

touchés d'être accompagnés par l'architecte du projet qui est une femme !

Le bâtiment, un secteur où il y a du travail pour tous, même pour les femmes !

On avait déjà appris pendant l'entretien qu'une femme conduisait un engin au cours de la démolition d'une partie du bâtiment C.

Une vocation est peut-être née chez une fille du groupe qui s'est passionnée pour le béton !

Merci aux représentants du Conseil Général, au conducteur des travaux ainsi qu'à l'architecte.

Les élèves de l'ULIS
Collège Marguerite de Navarre



Coiffés de casques, nous écoutons le conducteur de travaux nous expliquer comment le ciment qui est dans un camion toupie est propulsé puis injecté dans le sol grâce au foret.
Photo : Conseil Général

Entretien avec des enseignants de Xalbador kolegioa

Deux profs à la IEP*

Eñaut c'est notre professeur de physique. Il vient tous les lundis nous faire cours. Aujourd'hui est un jour spécial, parce que nous allons interviewer notre professeur. Nous avions préparé notre questionnaire pour savoir pourquoi il avait décidé de venir enseigner en ULIS ? Est-ce que cela est difficile ?

Nos professeurs de physique et de langue ont échangé avec nous.

Comment il se sent avec nous ? Quel est l'avantage et la difficulté de notre classe ? Voit-il des différences entre les autres élèves et nous ? Quels sont nos défauts ? Nos qualités ?... Voici ce qu'il nous a répondu : Il est motivé à nous enseigner les sciences physiques puisque c'est sa spécialité. Il est content et se sent bien avec

nous. Ce n'est pas difficile, seulement différent à cause de nos âges et niveaux divers. Il doit prendre en compte les besoins et difficultés de chacun. Il dit qu'avec nous il a beaucoup appris en tant qu'enseignant. L'avantage de notre classe c'est que le travail n'est pas forcé par des programmes à suivre alors le rythme peut être plus tranquille. Nous sommes comme les autres élèves avec des qualités : curieux, motivés, gais et des défauts : bavards, têtus, taquins, identiques aux autres. Mais il rajoute que nous parlons des fois de tout à la fois et que ce n'est pas facile de nous remettre au travail, mais que l'ambiance est agréable et chaleureuse. Pour lui, l'ULIS est comme une classe normale, il faut seulement plus nous expliquer. Nous sommes sérieux et gentils. Ensuite, deux d'entre

nous ont aussi interrogé Iratxe qui est professeur d'anglais. En jouant, nous apprenons les couleurs, les chiffres, l'heure et les objets. Elle vient avec plaisir. Nous sommes sérieux et gentils, toujours prêts à faire les jeux qu'elle nous propose. Dans cette classe, elle travaille plus l'oral et moins l'écrit dans une ambiance calme et respectueuse. Pour la difficulté de notre classe, elle trouve que si nous étions plus nombreux nous pourrions faire d'autres activités. Pour elle aussi, nous sommes sages et motivés et c'est avec plaisir qu'elle vient nous faire cours. Finalement, nous sommes comme les autres !!

(On pense à Maitane qui n'a pas pu écrire avec nous car elle était à l'hôpital.)

*IEP : ULIS en basque

Les élèves de l'ULIS : P.V. 3^e, Benat Caplane 4^e, Maitane Goñi-Erostabarre 5^e, Mikel Alçugarat 6^e, Mattin Brust 6^e



En cours d'anglais. Photo : Agnes Iturria

Nous avons entre 15 et 19 ans et nous voulons travailler dans des métiers différents (espaces verts, mécanique, peinture, blanchisserie), et faire des stages. Nous venons de l'Ime de l'Adapei d'Orthez. Nous venons au Lp « Francis Jammes » à Orthez pour travailler en classe avec une

enseignante spécialisée (lire des recettes, des documents pratiques, lire l'heure, compter l'euro, utiliser un ordinateur, internet, obtenir l'ASSR 1 ou 2, écrire un CV ou une lettre de motivation de stage...) Depuis 3 ans, nous aimons y rencontrer d'autres filles et

garçons du lycée dans des temps partagés ; nous l'avons

Une classe d'Ime se rend au lycée professionnel pour travailler.

fait en cuisine avec des élèves en formation carrières sanitaires et sociales, en

informatique avec des élèves bac pro secrétariat, en animation jeux avec des élèves CAP petite enfance ou à l'atelier journal avec des élèves bac pro commerce. Cela nous permet de les revoir et d'échanger avec certains d'entre eux pendant les pauses et les repas.

G., F., J. B. - Ime Orthez

Une ouverture vers le lycée

Apprendre... ensemble

Nous étions installés dans deux gîtes. Tous les matins, nous avons eu des cours variés et très intéressants avec les profs du collège. En maths, nous avons fait une rose des vents en utilisant nos connaissances en géométrie. En français, nous avons travaillé sur une légende du Pays Basque. Nous avons eu un cours d'histoire, on nous a parlé de l'histoire du village et de son église. Ensuite nous avons eu un cours de musique avec un musicien du groupe Kalakan qui jouait de la txalaparta. C'est un instrument de musique sur lequel on peut taper avec deux bâtons. En arts plastiques, nous avons créé des compositions en utilisant tout ce que nous

avons trouvé dans la nature. Nous avons aussi eu un cours d'anglais. L'après-midi, culture locale sport et développement durable. Le premier jour, monsieur Claude Labat, auteur de livres sur l'histoire du Pays Basque, nous a raconté des légendes du Pays Basque, c'était super ! Puis nous sommes allés nous promener avec lui et il a continué à nous raconter des histoires. Le lendemain, nous avons fait du rafting sur la Nive et en même temps, nous avons ramassé des déchets sur les berges de la rivière ou au fond de l'eau. D'autres élèves ont fait de l'escalade. Vendredi pique-nique, chant et danses basques. Nous avons terminé le séjour par un tournoi de hand-ball sur le fronton du



Profs et élèves s'en donnent à cœur joie. Photo : Mme Latour

village et on est rentré au collège. J'étais contente parce que je me suis fait de nouvelles amies. Elles s'appellent Léna, Julie, Fiona.

Je n'avais pas trop envie de rentrer, c'était vraiment très bien.

**Estelle Cresp 5^e A
ULIS St-Bernard de Bayonne**

L'organisatrice du séjour

Mme Latour pourquoi avez-vous organisé cette classe hors murs ?

Pour que les élèves de l'ULIS et de ces trois classes de sixième apprennent à mieux se connaître, à vivre et à travailler ensemble. Nous avons mélangé les élèves des trois classes et ceux de l'ULIS et créé de nouveaux groupes de travail. Nous souhaitions aussi permettre aux élèves de découvrir un magnifique endroit proche de Bayonne mais que les élèves ne connaissaient pas. L'expérience a été réussie et nous allons certainement la reconduire l'année prochaine.

Retour sur l'action d'Auriane Lacampagne au Collège Henry IV de Nay

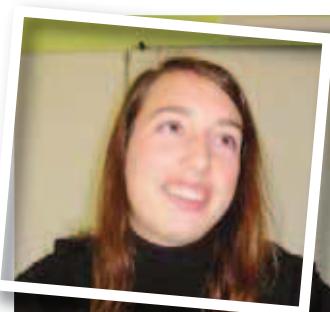
Deux actions et des réflexions

Nous avons rencontré Auriane Lacampagne pour revenir sur l'action organisée l'an dernier, avec l'association «Los sautaprats» et l'Association des Paralysés de France. Aidée par ses professeurs et l'administration du collège, Auriane a organisé deux actions de sensibilisation. La première action, avec la classe de 5^e 5 consistait à faire découvrir la notion de handicap. Les élèves ont

d'abord eu une intervention en classe de deux éducatrices qui travaillent au SESSAD du Château (à Mazères Lezons) et de Patricia Vignau de l'association «Los sautaprats». Puis, une rencontre sportive a été organisée sur le stade et grâce à la participation d'enfants venus du Nid Béarnais, du Hameau Bellevue ou de

Une élève de 3^e a organisé deux actions de sensibilisation au handicap.

l'ARIMOC Blanche-Neige, les élèves de 5^e 5 ont pu être initiés à différents sports adaptés comme la sarbacane, la boccia... La seconde action, avec tous les élèves du collège, consistait à réaliser un parcours avec un fauteuil roulant, qui montrait les difficultés d'accessibilité aux



Auriane. Photo : R. Garceau

lieux publics. Et cela a donné à réfléchir sur l'accessibilité du collège et de la cour. Notre collège n'est pas accessible, le self, le premier et deuxième étage ne sont pas accessibles en fauteuil roulant.

**Adrien Genebes
Robin Garceau, élèves
du Collège Henry IV de Nay**

Frédéric Campoy habite à Pau et a déjà édité de nombreuses BD

Un dessinateur de BD dans notre classe

Combien de temps mettez-vous pour faire une BD ? Etes-vous aidé ?

Il faut une semaine pour faire une planche soit à peu près un an pour une BD entière.

Je travaille souvent seul mais il m'arrive de demander de l'aide au scénariste ou à l'éditeur.

Pourquoi avez-vous décidé de faire des BD ?

C'est une passion, j'ai toujours aimé dessiner. Je ne me voyais pas faire autre chose.

Comment avez-vous fait pour devenir auteur de BD ?

J'ai appris tout seul à dessiner. Après, il faut trouver un éditeur qui accepte de travailler avec vous.

Avez-vous déjà participé à des concours de BD ?

Oui, j'ai déjà participé à des concours, souvent à Angoulême (festival de BD).

Rencontre avec un professionnel de bande dessinée : Frédéric Campoy.

Depuis quand avez-vous commencé la bande dessinée ?

J'ai commencé à dessiner vers l'âge de 8 ans. Par contre, ma première bande dessinée a été éditée en 1996.

Avez-vous fait des tournées pour présenter vos BD ?

Oui, au début de ma carrière, je suis allé souvent

dans des festivals ou des salons pour me faire connaître et pour rencontrer d'autres professionnels. Aujourd'hui, j'en fais moins.

Quand la BD est terminée, devez-vous recommencer à dessiner sur le livre ?

On peut faire des retouches avant l'impression mais ça reste exceptionnel. Il faut accepter d'avoir fait des erreurs !

Qu'utilisez-vous pour mettre en couleur vos BD ?

Des feutres ?

Aujourd'hui, on travaille souvent la mise en couleur sur ordinateur. Mais, on peut utiliser des feutres, de la gouache, de l'aquarelle ou des crayons de couleur.

Faites-vous des dessins pour d'autres sortes de livres ?

Non, mais j'aimerais faire un carnet de voyage ou des illustrations pour enfants.

Les élèves de l'ULIS de Bizanos



Frédéric Campoy nous présente quelques unes de ses BD. Photo: A.C. Mesnager



Notre exposition. Photo : A.C. Mesnager

«Comment réaliser une BD ?»

Nous avons exposé notre travail au CDI du collège suite à la réalisation de notre BD : « Au revoir la terre ! ».

A la fin du mois de septembre, nous nous sommes inscrits à un concours de bande dessinée : le concours Hippocampe sur le thème de l'évasion. Nous nous sommes renseignés auprès des collégiens de l'ULIS Jeanne d'Albret et de M. Campoy afin de savoir comment on pouvait réaliser cette BD. Il faut suivre plusieurs étapes. Ce travail nous a occupés pendant trois mois et nous avons voulu le partager avec les autres collégiens ! Surtout que nous étions très fiers du résultat... Notre exposition au CDI reprend chaque étape de ce travail : écrire un scénario, faire un story board puis une maquette avant de réaliser les planches originales.



La Coupe du monde de rugby a été l'occasion de découvrir ce sport

Le collège « All Rugby »

Lors de cette rentrée scolaire en septembre 2011, l'événement important et d'actualité, à nos yeux, était la coupe du monde de rugby en Nouvelle-Zélande, pays

10 gagnants au concours organisé par l'ULIS.

dans lequel le rugby est le sport roi. Nous avons essayé, pendant un mois et demi, de devenir des apprentis journalistes. Notre travail a été affiché dans le CDI de l'établissement pendant toute cette période. Nous avons présenté l'événement, donné des informations sur ce sport et ses règles, présenté le pays hôte, motivé nos camarades à suivre les matches des « bleus », informé en temps réel en donnant les scores de toutes les rencontres jouées, préparé le tableau des phases finales...

Grâce à notre tableau

numérique, nous avons vu les All Blacks chanter et danser le Haka, regardé quelques extraits de matches en direct, visionné des stades de légende comme le Millénium Stadium de Cardiff, Twickenham à Londres ou l'Eden Park d'Auckland, observé des tatouages maoris. Nous avons aussi consulté régulièrement divers journaux et surfé sur le web afin de collecter toutes les informations nécessaires à nos productions.

Voyant l'intérêt de nos camarades pour l'événement et notre travail, Mme Hugues, professeur documentaliste dans notre établissement, a proposé à notre maître d'organiser un petit concours en rapport avec le rugby. Elle a donc construit un questionnaire sur les 20 pays participants.

Récompensé au cours de l'interclasse

Les élèves ont pu remplir leur bulletin de jeu jusqu'à la veille de la finale et dix d'entre eux ont été récompensés au cours d'une petite cérémonie avec M. Hellio, principal de l'établissement, le jeudi 10 novembre pendant l'inter-classe du midi. Chaque élève de la classe ULIS a récompensé un des élèves gagnants et lui a donné son lot.

Les élèves de l'ULIS de Jurançon.



Théo, Arnaud et Martin ont été récompensés par les élèves d'ULIS - Photo : Philippe Cartillon

Après de mauvais gestes et de mauvaises paroles, on peut avoir des regrets

Une dispute de filles

En novembre 2011, on était copines, on a mangé au self et on est parties dans le hall du collège. On est allé voir un garçon, on lui a demandé ce qu'il lisait comme livre. On a commencé à se parler et on s'est assises plus loin. Mélissa voulait savoir depuis quand j'étais dans le collège.

Ensuite elle voulait connaître l'âge que j'avais quand je suis arrivée dans le collège. J'avais dit 12 ans alors que c'était 13 ans. Après Mélissa

Quand une simple discussion tourne mal et se transforme en dispute...

ne m'a pas cru et je me suis énervée. Je lui ai alors dit d'abord une grossièreté et sans me contrôler je l'ai tapée. Mélissa m'a rendu la gifle et m'a griffé sous l'œil et la joue.

Toutes les deux on a eu une retenue. Maintenant on regrette la dispute, on a été bêtes. Sur le moment on n'a pas réfléchi et on n'a pas contenu notre colère. On s'est excusé et aujourd'hui on a compris que ce sont des réactions inutiles.

Mélissa et Jennifer
ULIS Endarra



Melissa et Jennifer réconciliées.
Photo ULIS Endarra

L'aventure de Francis CERDA, concurrent traversant l'Atlantique à la rame, au gré des courants, nuit et jour, sans escale, en solitaire

A vos marques, prêts... ramez !

Rencontre avec Francis Cerdà, 59 ans, juste avant son départ pour une traversée de l'Atlantique à la rame. Il tentera de rallier la Guyane depuis Dakar.

Pour quelles raisons avez-vous souhaité associer des jeunes collégiens à ce projet ? Quel message souhaitez-vous nous faire passer ? Quelle aide pourrions-nous vous apporter ?

J'ai trouvé intéressant d'associer des jeunes à ce projet, pour montrer qu'il y

a d'autres valeurs que celles développées aujourd'hui. Montrer que l'on peut faire des efforts gratuits, juste pour le plaisir. Leur montrer que l'on peut faire autre chose que regarder la télévision le soir, que l'on peut, quelque soit l'âge, se donner les moyens de vivre une aventure.

Comment vous êtes-vous procuré ce bateau ? L'avez-vous construit, fait construire, acheté ? Avez-vous le mal de mer ?

Je n'ai pas construit le bateau. En fait, j'ai acheté un bateau d'occasion à un concurrent qui a fait la course en 2006. On a modifié le bateau pour qu'il soit prêt pour la course de

2012. C'est donc un bateau d'occasion que l'on a complètement remis à neuf. Et oui... j'ai le mal de mer !!! Cela m'arrive comme à beaucoup de personnes. Il y a forcément, au départ de la course, 2 ou 3 jours où je ne suis pas très bien, et après, ça marine : l'estomac s'habitue aux mouvements de la mer et donc, on n'a plus le mal de mer !

Comment s'est déroulée votre préparation physique ?

Il y a deux parties : la partie préparation de fond en faisant soit du footing, soit de ce que l'on appelle de l'ergomètre (rameur d'appartement), du vélo d'appartement et la partie technique de rame le weekend sur un bateau.

Comment allez-vous vous nourrir ? Quelle nourriture pensez-vous amener, sous quelle forme et en quelle quantité ? Il vous faudra sûrement beaucoup de sucres lents ? Pensez-vous pêcher ?

On ne peut pas pour des raisons de place et de poids, amener la nourriture que l'on mange tous les jours, donc on amène la nourriture sous forme beaucoup plus légère que l'on appelle lyophilisé : ce sont des plats en poudre dans lesquels on ajoute de l'eau chaude. L'avantage c'est que c'est léger, mais cela ne suffit pas. Il faut y ajouter des sucres lents, par exemple de la semoule ou de la purée en flocons. Je vais amener aussi quelques boîtes de conserves et au



départ je vais amener aussi quelques fruits et quelques légumes. Pour ce qui est de la pêche, je vais essayer mais ça ne marche pas à tous les coups ! Si j'arrive à attraper des poissons ce sera très bien, cela donnera des aliments frais. Encore faut-il en attraper.

Comment ferez-vous pour boire ?

On ne peut pas amener de l'eau en quantité suffisante pour toute la course. Elle va durer entre 40 et 60 jours et donc il faudrait à peu près 500 litres d'eau ce qui correspondrait à 500 kilos. On a donc un désalinisateur* qui est un appareil qui permet d'enlever le sel de l'eau de mer. On prend de l'eau de mer, on la met dans cet appareil et on retire de l'eau douce. C'est comme ça que je pourrai boire.

Quelles seront vos conditions d'hygiène (toilette) ?

Comme je l'ai dit, je vais avoir de l'eau douce à bord, donc j'utiliserai une partie de cette eau pour faire ma toilette tous les jours avec un gant tout simplement, mais avec un savon spécial parce que le

savon normal ne mousse pas avec l'eau de mer. Il faut donc utiliser des savons spéciaux pour eau de mer. Et après au niveau hygiène, il n'y a pas de WC à bord donc on a un petit seau avec lequel on pourra nourrir les poissons.

Dans les moments difficiles, qu'est-ce qui vous aidera à aller jusqu'au bout, à franchir la ligne d'arrivée ? Vers qui iront vos pensées ?

C'est très important d'avoir des groupes de personnes ou d'enfants qui suivent la course, qui vous aident d'un point de vue psychologique. Mes pensées iront bien sûr vers ma famille, mes enfants. Dans les moments difficiles on pense justement aux gens que l'on aime et qui vous aiment. Je penserai aussi à tous les gens qui m'ont aidé à préparer cette course et à tous les gens qui ont montré de l'intérêt pour la course.

Quels seront vos moyens de communication ?

On a un système que l'on appelle VHF qui permet de faire de la radio avec des gens qui ne sont pas très loin, qui sont à 20-30 miles

Infos pratiques

Le départ de cette course a eu lieu le dimanche 29 janvier 2012. La date d'arrivée devrait se situer entre le 9 et le 29 mars 2012.

Pour suivre la course :
www.ramatlantic.com
[ou www.bouvet-guyane.com](http://www.bouvet-guyane.com)
[ou www.ramesguyane.com](http://www.ramesguyane.com)

pourra-t-on se revoir, à votre retour ?

c'est-à-dire à peu près à 50 kms du bateau. Après, plus loin, nous avons les téléphones satellites.

Y aura-t-il une réception particulière à l'arrivée ?
Y aura-t-il quelqu'un pour vous attendre ? Vos proches seront-ils présents ?

A l'arrivée, on attendra que tous les concurrents soient arrivés et il y aura une réception officielle à Saint Laurent du Maroni, qui est une ville de Guyane, un peu plus loin que Cayenne. Il devrait peut-être y avoir ma fille et peut-être mon amie.

Comment imaginez-vous votre retour à Pau ?
A défaut de pouvoir être avec vous en Guyane,

*Le désalinisateur est tombé en panne au milieu de l'océan. Impossible à réparer et devant un manque d'eau difficilement surmontable, Francis Cerdà a abandonné la course le 22 février.

Photo souvenir : dernière rencontre avec Francis avant son départ pour la «grande aventure»

Remise d'une photo, souvenir des bons moments partagés ensemble à Hendaye et en remerciement de son accueil chaleureux et attentionné. En espérant qu'elle lui donne de la force, du courage lors des passages et des épreuves difficiles. Nous penserons à lui !

Photo : P. Leblond



Photos : JLS Clermont, Solmact, Mélanie



Courir... gagner... médaille... bonne humeur... tous ensemble

Un cross très couru

Cette année, le cross du Collège René Forges de Serres-Castet a eu lieu le jeudi 13 octobre après-midi. C'est un événement ! Six cent cinquante collégiens y participent, et cette année, on pouvait compter trois professeurs et M. le Principal Adjoint.

Comme pour une grande fête, beaucoup d'élèves étaient déguisés, grimés, et tout le monde était de bonne humeur.

Le cross, c'est une tradition. Il est organisé par les professeurs d'EPS et le matériel est fourni par le collège.

Le parcours n'était pas le même que l'an passé, car le collège est en construction.

Nous courons pour gagner, nous amuser, participer ; certains aiment bien cet effort de la course.

Nous nous entraînons depuis la rentrée des classes, une fois par semaine en cours



Les garçons, un peu stressés, se font des blagues pour se détendre avant d'aller courir. Photo : Bruno Salat

d'EPS. La sécurité est assurée par les professeurs et l'infirmière en cas de malaise ou de blessures. Le parcours partait du sentier sportif. On a traversé le pont. On est passé à côté du terrain de

rugby et devant l'école primaire. On est arrivé au stade de l'AS Pont Long. La distance à parcourir n'est pas la même pour les garçons (2400m), que pour les filles (2200m). C'était difficile, il y avait une petite côte et nous étions fatigués. A l'arrivée, tout le monde est récompensé pour ses efforts par un goûter qui offrait des gâteaux au chocolat et des boissons chaudes, sur place. De retour au collège, il y a eu la remise des médailles dans chaque catégorie :

Benjamins G/F, Minimes G/F, Cadets G/F, Redoublants G/F.

Une nouveauté au programme cette année, les Poussins du CM2 ont été récompensés.

Bravo à toutes et à tous pour leurs efforts. Et à l'année prochaine !

Rémi, Coralie, Mickaël, Romain, Gonaëlle, Guillaume, Geneviève, Lucas, Antoine, Maximilien, Benjamin, élèves de 6^e, 5^e et ULIS du collège de Serres-Castet

A la découverte de la force basque



Photo : Charlotte Parsis

Le mercredi 16 novembre 2011, nous avons rencontré un moniteur de force Basque qui s'appelle Fabien de l'association Gaïa pour les développements des jeux traditionnels basques. Il nous a parlé de l'histoire de la force basque depuis sa création. Il y a plusieurs jeux : le tir à la corde (la Sokatira), le lancer de botte de paille (Lasto botatzea), le ramassage d'épis de maïs (Buuskail bitzea), les bidons de lait (Ontzi eramatea), la course de sac de maïs qui pèse 80 kg, (Zaku saltoka lasterketa) à la toca (jeu d'adresse dans une cidrerie) et scier un morceau de tronc d'arbre (Arpana proba).

Le moniteur nous a fait jouer à des jeux comme le tir à la corde, la toca, le lancer de paille à plus de quatre mètres de haut. On a scier un morceau de bois le plus vite possible.

On a fait aussi un jeu de quilles traditionnel Basque puis c'était la fin de l'activité et nous avons dit au revoir et nous sommes tous partis chez nous avec nos parents.

Nous avons bien aimé l'activité force basque parce que ce sont des jeux inventés au Pays Basque, notre région.

Jérémy Martinez, ULIS Jean-Rostand de Biarritz

Classement des élèves ULIS :

Garçons : 1. Mickaël ; 2. Rémi ; 3. Lucas ; 4. Maximilien ; 5. Benjamin ; 6. Romain ; 7. Guillaume ; 8. Antoine.

Filles : 1. Coralie ; 2. Gonaëlle ; 3. Geneviève.

Frédéric Tejeiro, 24 ans, est un ancien élève du lycée Honoré Baradat et champion de natation

L'ULIS accueille une star

Vous êtes un ancien élève du dispositif UPI du lycée H. Baradat à Pau. Ces années passées en UPI vous ont elles plu, pourquoi ?

Oui. J'ai eu des professeurs formidables qui m'ont appris beaucoup de choses et qui m'ont permis d'avancer. Les divers stages que j'ai faits m'ont aidé à trouver le métier que je voulais faire.

Quels souvenirs en gardez-vous ?

L'ambiance dans la classe était bonne et les professeurs étaient sympas.

Je me souviens avoir servi d'exemple pour mes camarades.

Par exemple, je les aidais à faire leurs exercices.

Quel métier exercez-vous ?

Depuis quand ?

Je suis aide cuisinier à la SODEXO à TURBOMECA. Je commence ma 6^e année.

Quelle formation avez-vous suivie pour cela ?

Je n'ai suivi aucune formation pour faire ce métier. J'avais juste fait 2 stages qui m'avaient intéressés. J'ai travaillé pendant 1 mois en CDD puis en décembre 2006, j'ai été pris en CDI.

Parmi les stages suivis en UPI, qu'est-ce qui vous a le plus plu ? Lequel était le plus difficile et pourquoi ?

Celui qui m'a le plus plu a été celui avec la SODEXO car je suis passé par plusieurs ateliers (pâtisserie, cuisine, magasin...) encadrés par des professionnels. Celui qui a été le plus difficile a été celui avec le LP de

Morlaàs. Ça s'est mal passé avec les élèves en apprentissage.

Quels sont les bons côtés de votre métier ? Les difficultés ? (horaires, moyens de transport, salaire...)

J'ai la qualification d'aide cuisinier mais mes tâches sont très variées : réception et rangement de la marchandise, mise en place des boissons, plonge. Les difficultés sont de travailler de la même manière que mes collègues. Je dois également être constamment

debout ce qui finit par me faire mal. Je me rends au travail en bus ou avec mon père s'il part en voiture

mais si je loupe le car, je dois demander à quelqu'un de m'amener car je n'ai pas le permis de conduire.

Y-a-t-il une bonne entente dans votre équipe ?

Il y a une bonne entente dans mon équipe même s'il y a parfois quelques tensions.

On sait que vous faites de la natation à haut niveau. A quel âge avez-vous commencé ce sport ?

J'ai commencé la natation à l'âge de 11 ans.

Pourquoi avoir choisi la natation plutôt qu'un autre sport en compétition ?

J'ai commencé à faire de la natation car ma sœur en faisait déjà.

Aimez-vous pratiquer un autre sport ?

Oui, je pratique aussi le basket avec une équipe de Sport Adapté. Le samedi, je fais de la pétanque pour mon plaisir.

Avez-vous gagné beaucoup de titres ou de coupes ?

J'ai 4 titres de Champion de France et 4 titres de Champion d'Europe par équipe. J'ai aussi gagné 3 coupes.

Combien d'heures consacrez-vous à l'entraînement ?

J'ai 1h30 d'entraînement de basket, 1h30 d'entraînement de musculation et 6h d'entraînement de natation, le tout dans la semaine.

Quels sont vos projets dans les mois à venir ? Et à plus long terme ?

Je me prépare pour participer à des compétitions qualificatives pour les JO de LONDRES.

Je prépare également mon permis de conduire.

Les élèves de l'ULIS Baradat



Frédéric Tejeiro entouré les élèves de l'ULIS. Photo : ULIS Baradat

Un lieu de vie et de réadaptation

Le Nid Béarnais est un centre de soin de suite et de réadaptation qui accueille des enfants qui ont entre 0 et 20 ans. Il est géré par la croix rouge française.

Les jeunes qui sont là ont des problèmes de santé différents. Ici on trouve des enfants qui ont eu des accidents de voiture ou scooter, des opérations chirurgicales, ou qui ont des maladies très graves. Pour s'occuper de tous ces jeunes, il y a des kinésithérapeutes, des psychologues, des infirmières et aides-soignantes, des médecins, des éducateurs spécialisés, une orthophoniste, une psychomotricienne, une ergothérapeute et même une enseignante qui fait la classe à tous ceux

Ici, nous avons surtout envie de vivre une vie comme tous les jeunes de notre âge.

qui ne peuvent pas se rendre à l'école à l'extérieur.

Les patients qui viennent ici peuvent venir la journée et rentrer chez eux le soir, souvent conduits par un taxi, mais une partie d'entre nous reste dormir au Nid Béarnais.

Même si on a beaucoup de soins et que c'est la priorité, nous avons aussi des cours et des loisirs, nous allons par exemple au cinéma ou nous faisons aussi du sport adapté (sarcabane) et des arts plastiques. Depuis un peu plus d'un an, nous rédigeons régulièrement un journal interne au Nid Béarnais, mais cette année nous avons décidé de rejoindre le magazine Kif Kif en

publiant un article qui nous tenait à cœur sur l'hélicoptère de la sécurité civile car nous le voyons passer très souvent au dessus de nos têtes. Notre centre se situe en effet derrière l'hôpital de Pau. Ici nous sommes en fauteuil roulant, sur nos deux pieds ou parfois aidés par des bâquilles, mais nous avons surtout envie de vivre une vie comme tous les jeunes de notre âge.

Bryan et Olivier
Le nid béarnais



Les jeunes dans l'unité d'enseignement du Nid Béarnais
Photo : Le Nid Béarnais

MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Un lieu unique d'accueil et d'accompagnement pour les personnes handicapées et leur entourage.

Vous informer, vous orienter, évaluer ensemble vos besoins, suivre vos prestations.

Maison départementale des personnes handicapées des Pyrénées-Atlantiques
Cité administrative, Rue Pierre Bonnard - 64000 PAU
www.mdph64.fr (Tél : 05 59 27 50 50 - Mail : mdph.pau@mdph64.com)
La Mdph est un organisme soutenu par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

mdph
Maison départementale des personnes handicapées
64000 PAU

Dossier spécial «Nid Basque»

Rédigé par des élèves du Nid Basque
Photos : Nid Basque

Entretien avec le directeur

Jean : Que signifie le sigle IMPro ?

M. Jacquemin, directeur : le sigle IMPro signifie Institut Médico-Professionnel. On y prépare un projet professionnel, alors qu'à l'IMP (Institut Médico-pédagogique) le travail est davantage sur le scolaire. A l'IMPro, on est plus sur des expériences professionnelles, c'est pour cela qu'il y a des ateliers techniques.

Hope : Quel est le rôle du directeur ?

Mon rôle, c'est de veiller à ce que tous les jeunes soient pris en charge dans notre établissement en respectant la

notification faite par la maison départementale des personnes handicapées (la MDPH).

Je suis garant de la réalisation du projet de chaque jeune : c'est-à-dire que je dois vérifier que toutes les prises en charge

nécessaires au bon développement des jeunes soient mises en place et cohérentes avec leur projet individuel.

Jean : Combien de personnes sommes-nous au Nid Basque ?

Il y a 75 jeunes (entre l'IMP, l'IMPro et le SESSAD) et 45 personnes qui y travaillent.

Jean : Pourquoi les jeunes viennent ici ?

Tous les enfants et les jeunes qui viennent ici ont des difficultés d'apprentissage et ce pour différentes raisons ; vous êtes tous différents. Et nous justement, nous permettons aux jeunes qui ont des difficultés dans le milieu ordinaire, de continuer à apprendre et à progresser grâce aux conditions particulières qu'on leur offre : moins d'élèves dans les classes ; prises en charge par des thérapeutes ; des ateliers éducatifs qui permettent par la pratique et par l'échange de continuer les apprentissages.



M. Jacquemin, directeur du Nid Basque. Photo : Nid Basque



Le Nid Basque

Le Nid basque a été créé en 1953. L'IME se trouve sur les falaises de la Chambre d'Amour à Anglet face à l'océan.

L'Etablissement occupe un terrain de 8000 m² et se divise en 5 bâtiments. Il accueille 20 jeunes de 6 à 14 ans à l'IMP ; 35 jeunes âgés de 14 à 18 ans à l'IMPro et 20 jeunes qui sont suivis par le SESSAD : soit un total de 75 jeunes.

Ces jeunes ont principalement des difficultés d'apprentissage et/ou des troubles du comportement.

Question posée
à une enseignante

Dossier spécial
Le Nid Basque

Jean : Quel est le rôle des enseignantes à L'IMPro ?

Pascale, enseignante : Nous recevons les jeunes par petits groupes de 4 ou 6 jeunes et notre rôle est de leur permettre de continuer à développer leurs compétences en lien avec le socle commun, tout comme les élèves scolarisés dans un établissement ordinaire. Nous essayons de leur proposer des projets motivants pour continuer à travailler le lire et l'écrire et surtout la compréhension. Les mathématiques sont travaillées également en lien le plus souvent possible avec des situations de la vie quotidienne.

Les supports ne sont pas les mêmes que ceux utilisés dans une école ordinaire mais plus proches de leurs préoccupations, puisque les jeunes que nous recevons dans nos classes à l'IMPro, ont entre 15 ans et 18 ans. Actuellement par exemple dans ma classe, un groupe participe à la réalisation d'une BD pour le concours de la BD d'Angoulême, un autre sur la réalisation de ce micro-trottoir ; ces projets visent à travailler les compétences du lire et de l'écrire.

Avec un autre groupe, nous travaillons sur un projet intitulé «Histoire-Arts et Patrimoine», il vise à permettre aux jeunes de découvrir notre patrimoine culturel si riche (à travers de nombreuses visites) et d'appréhender ainsi l'histoire et de découvrir les différentes périodes et leurs caractéristiques.

Nous prenons en compte les difficultés de tous les jeunes afin que ce temps de classe leur soit profitable en nous adaptant à leur rythme d'apprentissage, en variant les moyens et les supports utilisés.



**Echange avec deux jeunes :
Anthony et Thibault**

Alexia : Pourquoi êtes -vous scolarisés au Nid Basque ?

- Thibault : Je suis arrivé au Nid Basque parce que j'avais des problèmes avec les mathématiques, de réflexion et de mémoire.

- Anthony : J'ai eu des problèmes dans une école et je suis venu au Nid Basque à 14 ans.

Benjamin : Comment se passent les journées ?

Thibault : Les journées se passent bien, je viens pour travailler, faire de la classe, de la cuisine, du jardinage, du bois, du carton, de la mobylette et de la lingerie.

**Benjamin :
Quelles sont
les matières
enseignées
en classe ?**

Anthony : Les matières enseignées en classe sont les maths, le français, (on travaille des textes, la compréhension), le sport, de la science, de la PSE*, de l'histoire et de la géographie ; on fait aussi des arts plastiques.



Hope : Et en atelier, que faites-vous ?

Anthony : Les différents ateliers sont : le bois ; la lingerie ; la cuisine ; on fait du scoot ; on passe le BSR ; l'ASSR ; il y a l'atelier « prendre soin de soi » où on apprend comment s'habiller correctement, se coiffer, se laver... ; il y a aussi l'atelier « sexualité » où l'on discute sur différents sujets, on va à la médiathèque. Il y en a qui fabriquent des meubles en carton et d'autres qui font du théâtre.

Alexia : Te sens-tu bien ici ?

- Thibault : Je me sens bien un peu partout ; tout se passe bien ; on passe souvent de bonnes journées.

- Anthony : Moi je suis bien ici, j'aime bien le Nid Basque et en plus il y a la mer à côté. Et ici, il y a des gens que j'aime bien.

*PSE : Prévention, Santé, Environnement

Questions posées à une psychomotricienne

Benjamin : Quel est le rôle des psychomotriciennes au Nid Basque ?

Bernadette : Nous sommes deux psychomotriciennes. Notre rôle est de voir tous les jeunes qui rentrent au Nid Basque, au moins une première fois, pour faire une évaluation sur le développement psychomoteur. Cela consiste à voir comment chacun se débrouille avec son corps, dans un espace et dans le temps en relation avec quelqu'un. Donc, on va observer et évaluer tout ce qui est : coordination, équilibre, contrôle, activité gestuelles, espace, rythme, organisation graphique et évaluation du tonus pour voir si c'est un peu trop raide ou trop mou. Après cette évaluation, on discute et on décide en équipe si le jeune a besoin d'une prise en charge pour qu'il se sente mieux au niveau de son corps, en relation avec l'espace et le temps et les autres.



Benjamin : Quel type d'exercices font les jeunes ?

Bernadette : Ils peuvent faire des exercices de détente pour avoir une meilleure prise de conscience de ce qu'ils font du point de vue corporel ou bien aussi des jeux de mémoire pour développer la mémoire, la rapidité et reprendre confiance en soi. Ils peuvent être pris en charge soit en individuel soit en groupe.

Entretien avec deux éducateurs spécialisés

Jean : Quel est le rôle des éducateurs à l'IMPro ?

- Laurent, éducateur spécialisé : Le rôle des éducateurs est d'accompagner les jeunes dans leur insertion sociale et professionnelle.

Jean : Où peut-on aller après l'IMPro ?

- Laurent : Certains jeunes partiront en contrat d'apprentissage dans un CFA ; d'autres jeunes quitteront l'établissement sans diplôme. Et la plupart des jeunes seront orientés vers le milieu protégé (ESAT).

- Jean : Combien d'éducateurs, il y a-t-il au Nid Basque ?

- Laurent : A l'IMPro, nous sommes six éducateurs (éducateurs spécialisés et moniteurs-éducateurs) et trois éducateurs techniques.

- Cynthia : Quelles activités les éducateurs proposent-ils aux jeunes ?

- Soraya, éducatrice spécialisée : il y a plusieurs ateliers : **L'atelier- mobylette** pour apprendre à se sentir bien sur un deux roues puis ils passent le BSR avec une auto école.

L'atelier meubles en carton fabriqués avec une technique particulière .

L'atelier sexualité permet aux jeunes d'apprendre comment fonctionne leur corps et de parler de ce qui leur pose question.

L'atelier-cuisine : on fait les courses, on confectionne le repas et on partage le repas.

L'atelier-prendre soin de soi : où les jeunes apprennent à prendre soin de leur corps

L'atelier-photo : apprendre à mieux observer le monde qui les entoure

L'atelier-théâtre : leur permet avant tout de s'exprimer,

de libérer leur émotion et leur sensibilité

L'UNSS : tous les mercredis après-midi comme dans tous les collèges.

Entretien avec Pascal, un des trois éducateurs techniques

Benjamin : Quel est le rôle des éducateurs techniques à l'IMPro ?

Pascal, éducateur technique atelier travaux d'entretien : Le rôle des éducateurs techniques à l'IMPro, c'est d'apprendre aux jeunes qui passent dans les trois ateliers (travaux d'entretien /cuisine et service / entretien du linge) d'abord les techniques et les gestes de base, et ensuite à utiliser les outils et les machines spécifiques à chaque atelier. Ils doivent également apprendre à tenir sur un poste de travail.

Grâce aux stages, ils vont approfondir toutes ces techniques de travail.

Dans mon atelier en particulier, les jeunes travaillent le bois, font de la peinture, apprennent à poser du carrelage et à entretenir un jardin. Nous travaillons ici à l'atelier mais aussi chez des particuliers sur des chantiers à l'extérieur. Ils réalisent également des objets personnels

Hope : Est-ce que tous les jeunes passent par les trois ateliers ?

Pascal : Tous les jeunes qui entrent à l'IMPro par le groupe Initiation, passent la 1^{re} année dans les trois ateliers. Puis, à partir de la 2^e année, cela dépend de leurs préférences et de leurs compétences.



Dossier spécial Le Nid Basque

A savoir

L'argent récolté permet en fin d'année de financer des sorties de plusieurs nuits. Par exemple, une semaine au Portugal l'an dernier ; 4 jours à Paris... Voyage auto-financé par les différents travaux des trois ateliers techniques.

Atelier cuisine : les jeunes réalisent des plats qui sont vendus au personnel et tous les vendredis midi, restaurant d'application ouvert à tous !

Atelier lingerie : repassage du linge pour particuliers

Atelier travaux d'entretien : chantiers à l'extérieur (jardin, petits travaux de menuiserie, de peinture...)



CINEMA MEGA CGR PAU



Place du 7^e Art
PAU - UNIVERSITÉ

Ouvert 7j/7

12 salles équipées Numérique 3D - Parking gratuit
Accès handicapés toutes salles - Espace Jeux vidéos

6 séances par jour

11h15 - 14h - 16h/16h30 - 18h - 19h30/20h - 22h

Infos : www.cgrcinemas.fr

Un peu d'espagnol



Des élèves du collège Clermont de Pau se présentent... en espagnol. Devinez ce qu'ils vous disent.

Axelle et Clara

¡Hola!
Nos llamamos
Axelle y Clara.
Tenemos trece años
y doce años
Somos francesas, de Pau.
Somos alumnas en 6° 6
5° 4 y en es de ULIS
Axelle : soy alta y castaña,
tengo los ojos marrones
Clara : soy alta y rubia,
tengo los ojos marrones.



J'ai les yeux marrons
Axelle : je suis blonde.
Clara : je suis marronne.
J'ai les cheveux bruns.
Sébastien : je suis châtain.
Nous sommes des élèves de 6° et
Nous sommes françaises, de Pau.
Nous avons 13 et 12 ans.
Nous nous appelons Axelle et Clara.
Bonjour !

Photos : Alexandre Elbene et Salma (ULIS Clermont)

Quentin et Lucas

¡Hola!
Somos dos alumnos
del colegio Clermont.
Nos llamamos Quentin y Lucas.
Estamos en 6° 6 y ULIS.
Tenemos trece y once años.
Vivimos en Pau y Bordes.
Trabajamos juntos
todos los jueves.
Yo, Lucas, soy castaño y tengo
los ojos azules y soy alto
y delgado. Mientras
que Quentin es moreno
y tiene los ojos marrones,
es bajo y normalito.



et «normalito»
et a los ojos marrones, il est petit
mince. Alors que Quentin est petit
les yeux bleus et le suis grand et
moi, Lucas, je suis châtain, je
ensemble tous les enfants.
a Pau et à Toulouse. Nous traversons
à Pau et à Toulouse. Nous traversons
Nous sommes en 6° 6 ULIS. Nous
appelons Quentin et Lucas.
collège Clermont Nous nous
bonjour !

**JOUE et
GAGNE**

2 PLACES de CINÉ

MEGA
CGR
CINÉMAS
de ton choix*
(Bayonne-Pau-Tarnos)
ou au cinéma
le plus proche de ta ville**

Réponds aux 3 questions suivantes
Date limite d'envoi des réponses : 9 juin 2012

Tu peux aussi
jouer sur internet
www.grandir-ensemble64.org

Comment se nomme
le chien d'Elodie ?

- Lassie
- Blacky
- Do it...

Francis Cerdà a tenté
de traverser...

- L'Océan Atlantique
- L'Océan Pacifique
- L'Océan Indien

Quel sport
de haut niveau pratique
Frédéric Tejeiro ?

- Pétanque
- Handball
- Natation

Ou envoie ton bulletin à Grandir Ensemble - Concours Kif Kif - 5, rue des Mousserons - 64230 LESCAR

Nom Prénom Âge

Adresse

Code Postal Ville

Tél : Établissement :

Que ce soit en Angleterre, en Espagne, au Maroc ou aux Etats-Unis, les handicapés ne sont pas toujours considérés de la même manière

Handicapé à l'étranger

Diverses rencontres ont permis de mieux connaître la place réservée aux élèves handicapés à l'étranger.

L'ACNEE espagnole

Dans le cadre d'un échange linguistique entre le collège de Morlaàs et le collège espagnol de Saragosse Jeronimo Zurita, nous avons eu l'occasion d'interviewer Begona, professeur qui s'occupe des ACNEES (élèves avec des besoins éducatifs spéciaux).

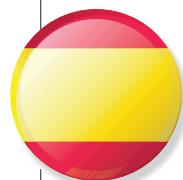
Pour s'occuper des ACNEES, il y a deux programmes : un pour les élèves qui ont des difficultés pour apprendre suite à des problèmes psychologiques (quotient intellectuel bas, déficit d'attention, hyperactivité) donc des syndromes (comme Asperger) ; le second programme concerne les élèves qui

ont des difficultés pour apprendre à cause de conditions familiales et sociales défavorisées. Ces derniers font partie d'un programme éducatif compensatoire. Le premier groupe fait partie du programme d'intégration des élèves handicapés.

Lorsque les difficultés sont grandes (surdité, cécité, difficultés motrices, syndrome de Down,...) les élèves vont dans des établissements spécialisés, mais ils pourront également venir dans ce lycée (en espagnol « el lycéo » correspond à notre collège). « *A ce moment là, nous avons besoin de personnel spécialisé dans ces pathologies.* », nous explique Begona.

A la fin du premier cycle de ESO (1^{re} et 2^e année), ces élèves s'inscrivent, s'ils ont 16 ans, dans une PCPI (projet de qualification professionnel initial), où ils apprennent un métier. Pour qu'un élève puisse étudier dans un programme d'intégration au collège, il a besoin d'un rapport rédigé par un

psychologue de l'équipe d'orientation, et d'un certificat édité par l'Inspection d'Académie. Normalement, ces élèves ont au moins deux ans de retard sur le cursus, et les contenus à travailler doivent être adaptés.



« A mon avis, il est préférable que ces élèves passent le plus de temps possible avec leur classe, seulement dans les matières pratiques et il vaut mieux qu'ils soient en petit groupe », nous expose Begona.

Dans ce collège, les élèves handicapés de 1^{re} année (correspondant à la 5^e) sont toujours en petit groupe sauf en EPS, et Arts-Plastiques. En 4^e, les élèves quittent le groupe classe en mathématiques et espagnol (équivalent du Français pour nous). Le professeur qui se charge de ces élèves a une spécialité en pédagogie thérapeutique. Pendant l'interview, nous nous sommes rendu compte que par bien des aspects, les ACNEES espagnols se rapprochent des élèves de l'ULIS que nous avons au collège de Morlaàs (intégration dans des classes, professeur spécialisé,...).

**Amélie et Isabelle, 3^e D
Collège de Morlaàs**



Begona devant le drapeau espagnol. Photo : Pablo Arruga

Le collège accueille des élèves étrangers pour une année scolaire

Telmo et Diego de Pampelune à Bayonne

Deux élèves espagnols nous racontent leur vie au collège, ils évoquent la prise en charge des élèves handicapés dans leur pays.

Pouvez-vous vous présenter ?

Nous nous appelons Diego et Telmo, nous avons bientôt douze ans, nous sommes de nationalité espagnole, nous habitons à Pampelune en Navarre. Nous sommes au collège Lasalle Saint Bernard depuis la rentrée de septembre et nous restons toute l'année scolaire.

Comment se passe votre semaine ?

Nous avons les mêmes cours que les collégiens français, le soir nous sommes internes, le mercredi après-midi nous avons des activités comme le karting, le cinéma ou des visites. En fin de semaine, nous

rentrons chez nous en autobus. Nous revenons le lundi matin.

Comment se passe l'accueil des enfants handicapés dans votre école en Espagne ?

Dans notre classe il y a deux élèves handicapés. Ils suivent les mêmes cours que nous mais souvent ils font un travail différent. De temps en temps, un professeur spécialisé vient les chercher pour faire des cours spécifiques. Certains élèves ont un prof ou un assistant qui reste avec eux dans la classe et qui les aide à comprendre, parfois ils redoublent. Certains élèves qui sont dans notre classe sont en grande difficulté, parfois ils ne savent pas lire.

Aimez-vous la langue française ?

Oui nous aimons le français. Nous appre-

nons le français depuis l'âge de trois ans. C'est facile à lire ou à parler. On comprend bien mais c'est difficile à écrire à cause de l'orthographe. Au collège en Espagne nous faisons plusieurs matières en français : français, histoire géo, informatique et musique.

Avez-vous d'autres projets de séjour à l'étranger ?

Telmo : dans deux ans j'irai certainement en Irlande pour un trimestre ou pour l'année entière.

Diego : Quand je serai en troisième, j'irai peut-être aux Etats-Unis pour une année scolaire.

Fabien 6^e C ULIS

Collège Lassalle Saint Bernard

Un exemple de scolarisation en Catalogne

Vivre son handicap à Barcelone

En Espagne comme en France, tout peut s'organiser pour que tous les enfants puissent avoir accès à l'école.

Grâce à madame Martinez, notre professeur d'espagnol, nous avons eu des informations sur la scolarisation d'un enfant porteur du syndrome Costillo, handicap moteur sévère.

Nous avons appris qu'il allait dans une école ordinaire deux jours par semaine. Il s'y rend en taxi et l'école est située à 9 km de chez lui. En classe, il fait de l'art plastique, de la musique, des sciences et de l'informatique. Il peut emprunter des livres et il

participe aux voyages de sa classe, il est content d'aller en classe mais des fois cela reste difficile parce que certains élèves se moquent de lui. Nous avons appris que dans cette région de Catalogne, un plan régional d'actions pour l'école inclusive a été mis en place. Les responsables de cette région vont donner les moyens sur 5 ans pour qu'au moins 70 % des élèves en situation de handicap soient inclus dans les classes ordinaires avec des AVS (auxiliaires de vie scolaires) qui sont formées à un vrai métier.

Florian 5^e A /ULIS

Collège Endarra d'Anglet

Correspondance avec le collège Albert Lougnon-Le Guillaume de l'Île de la Réunion

La Réunion : étrange mais pas étranger



Depuis la rentrée nous correspondons avec une ULIS de l'Île de la Réunion. C'est très loin mais c'est la France. L'Île de La Réunion se trouve dans l'hémisphère sud : les saisons sont donc inversées : à l'automne pour nous, c'est le printemps pour eux et la saison des baleines. Nous découvrons leur végétation. Ils nous ont dit avoir eu très peur au moment de l'incendie du parc national qui est à côté de chez eux. Leurs recettes de cuisine sont très bizarres : ils mangent de drôles de poissons, du bouquanet qui est de la viande fumée et beaucoup de riz.

Nous espérons vous présenter dans le prochain numéro de Kif Kif un de leurs articles.

Les élèves de l'ULIS Marguerite de Navarre

Une expérience racontée par une de nos élèves et par sa mère : la scolarité en Angleterre

«En Angleterre, même le mot handicap est évité»



A partir de quel âge, Hope a-t-elle été scolarisée ?

Hope a été scolarisée à l'âge de quatre ans dans une école primaire contre ma volonté, car elle était loin d'être prête pour l'école. Elle était depuis l'âge de deux ans et demie scolarisée dans une maternelle pour les enfants handicapés.

Les difficultés de Hope ont-elles été décelées rapidement ? Par qui ?

Les difficultés de Hope ont été décelées à l'âge de huit mois, (par la sage femme) car elle n'arrivait pas à rester assise toute seule. Malgré cela, son docteur a refusé de nous envoyer voir une spécialiste, un pédiatre (en Angleterre ces Rdv ne se prennent que sur ordonnance du médecin traitant). Finalement, presque deux ans plus tard Hope a eu son Rdv avec le pédiatre ! En Angleterre le protocole est de ne pas diagnostiquer les handicaps trop tôt. Mais, sans diagnostic, il y n'a pas d'aide !

Il a fallu attendre presque deux ans de plus, et un Rdv avec un autre pédiatre, pour que Hope ait finalement un diagnostic.

Comment ces difficultés ont-elles été prises en compte par les enseignants ?

Dans la première école primaire de Hope (Kingsbridge primary school) elle était dans une classe avec trente enfants, une seule enseignante et une aide pour toute la classe. Hope n'avait pas d'aide, et quand j'ai parlé avec son enseignant, car Hope était très malheureuse, elle n'avait aucune solution, ni le temps d'agir. Nous avons été obligés de changer d'école (East

Allington primary school) où de suite Hope s'est retrouvée dans une classe de 18 enfants. Mais cette fois avec une aide à 50% (c'est-à-dire, une personne avec elle tout le temps pendant la moitié de la semaine) Cette personne, Mme Lamont, avait une petite pièce dans l'école, où elle s'occupait de plusieurs enfants souffrant de grandes difficultés scolaires, alors qu'elle avait été embauchée pour ne s'occuper uniquement que de Hope.

Vous êtes-vous sentie épaulée, aidée ?

Je ne me suis pas sentie épaulée, ni aidée dès le début, mais une fois qu'elle était dans sa deuxième école primaire (EA), et qu'elle a été suivie par son deuxième pédiatre, je me suis sentie moins seule.

Que pouvez-vous nous dire sur la prise en compte du handicap dans la scolarité en Angleterre ?

Sur la prise en compte du handicap dans la scolarité en Angleterre, nous avons beaucoup à apprendre du système français ! En Angleterre, même le mot handicap est évité à tout prix. Handicap égale argent ! Pour éviter de dépenser l'argent, on évite de prononcer un diagnostic sur les enfants et bien sûr sans ce diagnostic il n'y aura pas d'aide. C'est vraiment un cercle vicieux. Quand on a le droit à une

aide financière, elle est versée directement à l'école de l'enfant et il faut donc prouver que l'enfant est vraiment en retard. Il est moins difficile d'avoir une aide pour un enfant scolarisé en primaire qu'au secondaire. Le vrai problème dans les écoles en Angleterre est lié au manque d'argent et alors là, commence la bataille entre ceux qui préfèrent donner l'aide financière pour les handicaps liés à des problèmes psychologiques et ceux qui préfèrent la donner pour les handicaps liés à des problèmes physiques ! Dans le cas d'Hope, c'était très compliqué car elle a des problèmes sur les deux versants.

Entretiens menés par Pascale, enseignante et retranscrits par Hope.



Hope habite en France depuis 5 ans. Photo : Pascale Brust

En cours d'Anglais, nous avons travaillé une séance sur le handicap

Les anglais sont habitués à la différence

Nicolas : Comment les anglais perçoivent le handicap ?

M. Batista : Les anglais sont plus doués que nous pour les politiques d'intégration. Déjà lorsque vous vous promenez dans Londres, vous pouvez entendre beaucoup de langues étrangères. L'Angleterre accueille énormément d'étrangers, donc les anglais sont habitués à la différence.

A l'école, il y a longtemps qu'ils intègrent depuis le plus jeune âge. Du coup les élèves anglais travaillent avec des élèves porteurs de toutes formes de handicap depuis leur plus jeune âge. L'accessibilité des bâtiments

par exemple est obligatoire au-
tant dans le public que dans le privé. Elle est réelle. Il y a beaucoup de personnes handicapées dans les services publics.



Kelly : Trouvez-vous qu'ils font plus que nous ?

Le système éducatif Anglais propose la personnalisation pour chaque élève handicapé ou pas. Cela consiste à adapter la scolarisation aux besoins, intérêts et aptitudes de chacun. C'est «Every Child Matters» dont la priorité est l'inclusion des enfants présentant un handicap ou des problèmes d'apprentissage dans des classes ordinaires.



Les élèves de 6e3 entourent M. Batista, professeur d'anglais / Photo : Muriel Espérance

Sarah : Les élèves handicapés vont-ils tous à l'école ordinaire ?

Dans chaque école, collège, il y a un coordonateur SEN Special Educational Needs pour les élèves à besoins éducatifs particuliers. Cet enseignant est responsable de ces élèves. Il peut y avoir un ou plusieurs enseignants spécialisés dans un établissement et plusieurs AVS. Un plan d'actions est rédigé à partir du « Code of Practice ». Chaque élève concerné reçoit un plan d'éducation individuel (IEP : Individual Education Plan) où sont listés les buts personnels à atteindre. Ces buts sont évalués et révisés à chaque trimestre.

Paul : Cela se passe comment ?

Dans chaque établissement, il y a une grande salle aménagée avec des pôles, il peut y avoir un pôle non-voyant, un pôle surdité et avec des ordinateurs, du matériel. Il est courant de voir un enseignant

faire des cours à un ou deux élèves. Les élèves handicapés sont dans les classes avec leurs camarades.

Lucie : Suivent-ils tous les cours ?

Ils ont un emploi du temps aménagé, avec des cours allé-

gés en fonction de leur fatigue. Ils ne suivent pas forcément tous les cours, mais le but est qu'ils puissent travailler et s'insérer dans la société anglaise.

Les élèves de 6e3
Collège Saint-Maur

Pas de prise en charge au Maroc



Au Maroc, j'ai rencontré des enfants avec des bâquilles dans le souk de Ouarzazate. Ils m'ont dit qu'ils venaient à la remise des dons du rallye (voir en dernière page) parce qu'il y avait une distribution de cinq cents fauteuils roulants manuels qui leur permettraient de se déplacer. Au Maroc, il n'y a pas de prise en charge du handicap, tous les soins sont à la charge des familles. Les personnes handicapées qui n'ont pas les moyens attendent qu'on leur vienne en aide. Quand ils parlent de leur sort, ces enfants se mettent à pleurer. C'est très triste et touchant. Le gouvernement marocain et les gouvernements devraient avoir une politique pour prendre en charge le problème du handicap dans les pays pauvres.

Damien, Collège Jean Rostand de Biarritz

Rebecca a vécu quatre mois aux Etats-Unis

Handicapé aux USA

La grande sœur de Tess, Rebecca, est partie pendant quatre mois aux Etats-Unis. Nous lui avons demandé de nous parler de l'inclusion des personnes handicapées aux Etats-Unis.

Tess : As-tu rencontré des étudiants handicapés dans ton établissement scolaire et comment sont-ils intégrés ?

Rebecca :

J'en ai rencontré deux dans mon établissement-

ment et deux dans le lycée d'une amie. Il y avait un handicapé moteur dans ma classe d'arts. Une autre personne handicapée travaillait à la cafétéria. D'autres participaient aux activités extrascolaires comme le théâtre. Ils étaient intégrés un petit peu comme toi et moi en fait.

Sais-tu s'il existe aussi des classes spécialisées pour les élèves handicapés ?

Je n'en suis pas sûre. Par contre, dans ma fac, il y avait un département spécialisé. Mon grand-père y travaillait. Il aidait les analphabètes et surtout les dyslexiques. Etant dyslexique lui-même, il proposait sa propre technique.

Peux-tu nous parler de son organisation ?

Ce département semblait organisé et dirigé par des per-

Ils sont intégrés un petit peu comme toi et moi.

sonnes handicapées. Elles étaient, à mon avis, plus à même d'aider les autres.

Les élèves handicapés ont-ils des aides ?

Oui, le gouvernement les aide. Il met en place des réductions par exemple. Dans la faculté, une personne était chargée d'aider et de suivre les étudiants handicapés. Il existe aussi des associations

qui les forment pour ensuite pouvoir trouver un travail.

Y-a-t-il des lois sur la scolarisation des élèves handicapés aux USA ?

Je connais le ADA⁽¹⁾, American with Disabilities Act, qui date de 1990. C'est une loi qui est contre la discrimination des personnes handicapées.

Les bâtiments des écoles et universités sont-ils accessibles aux personnes handicapées ?

Il y a beaucoup de rampes d'accès et d'ascenseurs. C'est très facile pour une personne



handicapée d'entrer dans les établissements.

Les jeunes handicapés trouvent-ils assez facilement du travail ?

Je ne sais pas mais des associations comme l'ODEP⁽²⁾ et l'AAPD⁽³⁾ donnent des conseils, organisent et aident ainsi les personnes handicapées à trouver du travail.

Que souhaites-tu ajouter sur ce sujet ?

La scolarisation semble plus facile aux Etats Unis. J'ai été impressionnée par la gentillesse des Américains envers les personnes handicapées.

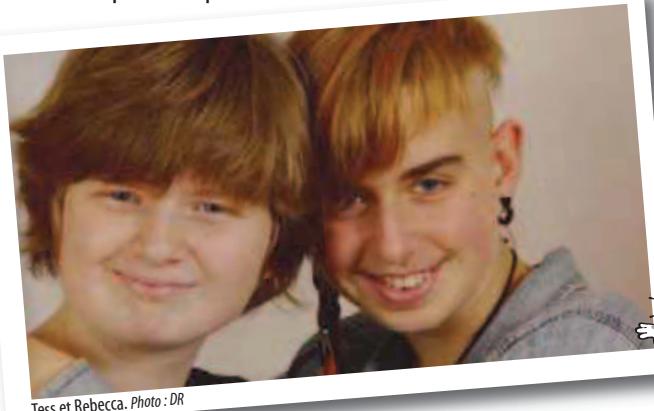
Tess, Simon, Yohann, François, Guillaume

ULIS LP Francis Jammes ORTHEZ

(1) ADA : Americans with Disabilities Act : Loi sur les Américains handicapés : loi visant à lutter contre la discrimination des personnes handicapées, adoptée aux Etats-Unis en 1990.

(2) O D E P : Office of Disability Employment Policy : Bureau de la Politique de l'emploi des Personnes Handicapées

(3) A A P D : American Association of People with Disabilities : Association américaine des personnes handicapées. Dale Rogers Training Centers : Centre de formation Dale Rogers.



Tess et Rebecca. Photo : DR

Mon premier, second, troisième et mon tout...

Charades

Proposées par l'ULIS de Serres-Castet

1 - Mon premier est le contraire de froid. Je mets une cravate à mon second. Mon troisième est la première lettre de l'alphabet. J'aime mon tout quand il est dans un gâteau Romain

2 - Mon premier est le début de camping-car. On a mon second dans la bouche quand on mange. On met mon troisième à la voiture. Mon tout est un animal qui saute. Maximilien et Romain

3 - Mon premier est la première lettre de l'alphabet. L'oiseau dort dans mon second. Mon troisième c'est quand je crie « Aïe » ! Mon tout est une bête. Gonaëlle et Maximilien

4 - Mon premier mange des croquettes. On entend mon second à la fin de conjugaison. Mon tout est le petit du chat qui fait le coquin. Guillaume et Rémi

5 - Mon premier est la 11^e lettre de l'alphabet. On se met dans mon second quand ça sonne. On sert à boire dans mon troisième. Mon tout colle aux dents. Rémi et Lucas

6 - Mon premier est pour couper du bois. Mon second tire le traineau du Père-Noël. Mon tout nage et a une queue de poisson. Gonaëlle

7 - Mes parents boivent mon premier le matin. Mon second coule du robinet. La vache nous donne mon troisième. On peut boire mon tout. Antoine

8 - Mon premier est un animal qui mange des croquettes. Mon second est un gros animal qui mange du fromage et vit dans les égouts. Mon troisième est un nombre entre 1 et 5. Mon tout me fait réfléchir. Lucas et Guillaume

- 1 - Chocolat (chaud - col - a)
- 2 - Kangourou (gamin - gout - roue)
- 3 - Amimail (a - nid - mail)
- 4 - Chatton (chat - on)
- 5 - Camembert (k - ramag - bar)
- 6 - Siéanne (sce - meneas)
- 7 - Café au lait (câfe - eau - lait)
- 8 - Charade (chat - rat - deau)



HOROSCOPE 2012



Bélier

En ce moment, tu es beaucoup trop dans les nuages ! Ton travail n'est pas sérieux et il faut absolument te ressaisir ! Réfléchis davantage à ton avenir et fais preuve de plus d'ouverture avec tes camarades.



Taureau

Reste calme devant toute situation. L'énervernement ne mène à rien. Tu es capable de travailler avec application et d'attirer les autres à toi. N'oublie pas de t'amuser et de faire un peu de sport, ça te rendra plus fort !



Gémeaux

Un peu plus de sérieux et d'attention dans ton travail ! En outre, tu n'es pas le centre du monde, intéresse-toi à tes camarades si tu veux être entouré. Les petits malentendus quotidiens disparaîtront à ce prix.



Cancer

Tu es trop râleur ! Il te faut être moins têtu et écouter les conseils des autres. Côté cœur tout va bien, mais tu dois être plus attentionné envers ton ami(e). Tu as une santé de fer : tu pètes le feu !



Lion

Tu rugis beaucoup trop ! On n'entend que toi. Arrête de te prendre pour un roi et sois plus sociable avec tes camarades, tu verras que la vie te paraîtra plus agréable. Ménage tes articulations.



Vierge

Voilà une année qui commence bien : tu te sens bien dans ta peau, tu es fier de toi et tu as raison ! Fort de tes qualités relationnelles, tu es entouré par tes amis et tu sais te sortir de n'importe quelle situation grâce à ton travail !



Balance

Tu dois enfin prendre des décisions et les assumer. Tu as plein d'idées et tu ne dois pas hésiter à les exprimer. Prends confiance en toi et tu verras que la balance penchera en ta faveur !



Scorpion

Quel sacré caractère ! qui s'y frotte, s'y pique !!! range tes épines, arrête de faire le pitre et mets-toi au travail ! Tu n'es pas toujours sous l'influence de tes camarades, tu es capable de faire des choix quand tu veux, alors fais les bons !!!



Sagittaire

Arrête de te prendre la tête sur des choses qui n'en valent pas la peine ! Concentre-toi plutôt sur ton travail car de ce côté, tu es le meilleur partout ! Tes efforts portent leurs fruits, ouvre les yeux, l'amour est tout près !



Capricorne

Tu as tout pour réussir ! Prends juste confiance en toi et mets-toi sérieusement au travail plutôt que de perdre ton temps à discuter avec tes camarades. La chance te sourit, ouvre l'œil et tu trouveras l'âme sœur !



Verseau

Ne sois pas si têtu, accepte les conseils et écoute les critiques. La vie n'en sera qu'un doux délice ! d'autant plus que tes qualités sont appréciées par tes amis. Tu sais faire preuve de volonté lorsque tu désires quelque chose. Attention aux abus !



Poisson

Arrête de buller et travaille sérieusement ! Tu débordes d'énergie : fais de la natation pour te détendre. Cela te permettra de faire une belle rencontre et tu nageras en plein bonheur.

Mots mêlés

Proposé par Carla Gimenez et Valentin Robin, élèves de 6^e du Collège Clermont de Pau

Trouve tous les mots cachés dans la grille

Appareil	Handicap	Matière
Auditif	HF	Micro
Cantine	Hôpital	Orthophonie
Classe	Implant	PASS
Clis	LSF	Professeur
Collège	Maladie	SESSAD
Entendant	Malentendant	Sourd
Français	Maths	ULIS

Il y a aussi six prénoms cachés ainsi que la ville de notre collège. Note les six prénoms :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

C	A	N	T	I	N	E	A	T	N	A	D	N	E	T	N	E
Z	O	I	L	C	A	R	L	A	U	I	C	L	I	S	A	R
U	T	F	O	S	M	N	S	S	R	J	E	J	O	E	R	S
C	O	C	O	R	F	X	Z	M	O	S	E	S	S	A	D	A
M	M	A	T	H	S	W	W	A	V	I	C	T	O	R	I	A
N	K	X	H	I	V	N	O	L	O	N	O	V	J	M	L	H
A	T	G	V	T	M	C	L	A	S	S	E	N	A	J	I	A
H	O	P	I	T	A	L	O	D	K	L	J	T	E	A	O	N
B	S	P	V	E	L	U	G	I	M	N	I	O	O	P	Q	D
D	T	A	R	B	C	D	E	E	F	E	G	T	R	I	F	I
C	U	S	O	U	R	D	W	R	R	T	R	T	T	M	F	C
O	V	S	V	T	F	U	V	E	X	Y	A	S	H	P	L	A
L	W	H	O	I	E	E	S	S	V	U	U	T	O	L	R	P
L	X	F	B	V	H	I	S	M	I	C	R	O	P	A	U	H
E	R	X	O	L	I	V	I	S	Q	P	E	Y	H	N	A	I
G	Z	P	R	O	F	E	S	S	E	U	R	S	O	T	U	A
E	W	X	H	O	M	P	Q	D	U	U	I	L	N	O	C	U
H	O	P	J	O	H	A	N	O	X	L	E	E	I	L	L	R
I	Q	A	P	P	A	R	E	I	L	I	N	S	E	I	A	E
P	Q	H	R	T	Z	R	R	D	A	S	O	M	U	F	S	L
M	A	L	E	N	T	E	N	D	A	N	T	D	E	I	S	I
H	Q	M	A	R	I	E	P	I	E	R	R	E	S	W	E	E
O	Z	E	A	U	D	I	T	I	F	X	R	E	H	G	F	N
P	A	V	A	L	E	N	T	I	N	E	A	W	V	J	I	O
G	Q	E	T	U	I	A	V	Z	F	R	A	N	C	A	I	S
U	O	Z	P	A	S	S	G	U	L	O	W	V	C	L	O	I

Horizontalement

- A. Journal qui paraît tous les jours
- B. Information (faits) qui sort de l'ordinaire (ex : meurtre, accident)
- C. Attire le lecteur avec ses gros caractères
- D. Personne qui prend les photos pour compléter son article
- E. Rubrique qui évoque l'actualité des films en salle

1. Journal qui paraît tous les 3 mois
2. Sujet sur lequel porte un écrit
3. Rubrique sur le temps qu'il va faire aujourd'hui
4. Rubrique qui permet de trouver des voitures, des logements, des animaux...
5. Prévisions sur le signe astrologique du jour sur l'amour, la santé, le travail
6. Entrevue avec des personnes connues.
7. Qui paraît tous les mois

LES SOLUTIONS
sur le site
www.grandir-ensemble64.org



Les élèves de l'ULIS du Collège Jeanne d'Albret interrogent Elodie Marestin-Mughal, jeune professeur malvoyante au Lycée Saint-John-Persé

Une prof malvoyante : c'est possible !

Elodie Marestin-Mughal distingue les ombres et certaines couleurs comme le rouge. Ancienne élève du Collège Jeanne d'Albret elle est aujourd'hui, à 23 ans, professeur d'histoire et géographie.

Nous lui avons posé des questions sur sa vie quotidienne, son travail, ses loisirs et son parcours scolaire.

Vie quotidienne

Comment faites-vous pour préparer votre repas ?

Je sais faire les choses simples mais les recettes un peu plus difficiles, je les fais avec ma mère ou avec des amis. J'ai aussi fait un stage pour les non-voyants quand j'étais en seconde. C'était pas forcément ma priorité la cuisine, je préférerais me consacrer à mes études.



Comment faites-vous pour faire le ménage ?

Pour le ménage j'ai une aide à domicile : une personne qui vient 3 heures par semaine.

Comment faites-vous pour ranger la vaisselle ?

Je range toujours les choses aux mêmes endroits. Il y a quelques jours j'ai cherché dix minutes un ouvre boîte que je laisse toujours sous une tasse. Mon aide à domicile l'avait déplacé en voulant le ranger !

Comment faites-vous pour les déplacements ?

Chez moi je n'ai pas de problèmes particuliers. A l'extérieur de chez moi, je me déplace avec «Do it» mon chien. Mais s'il est malade je prend la canne (ndr : pour éviter les obstacles). Je préfère me déplacer avec le chien, car je suis plus rapide. Je prends aussi le bus (ndr Elodie est venue nous voir en bus) ou tout simplement, je me fais guider par ma famille, mes ami(e)s, des collègues, etc.

Est-ce que votre chien est toujours avec vous ?

Oui, il habite avec moi. Quand on est à la maison c'est un chien de compagnie et quand je sors c'est un guide : il travaille.

Mme Marestin-Mughal fait son cours et son assistante écrit au tableau. Photo : ULIS JdA

Est-ce que vous lisez le journal ?

De temps en temps mais je ne suis pas abonnée. Pour cela j'utilise l'ordinateur (logiciel de synthèse vocale) pour lire des articles sur le site internet du journal qui m'intéresse.

Comment faites-vous pour ranger vos vêtements ?

Je n'ai pas de problème particulier pour ranger les vêtements. Je dois juste penser à les mettre toujours au même endroit.

Il existe aussi une application de i-phone qui permet de reconnaître la couleur des différents vêtements.

Comment faites vous pour utiliser votre téléphone portable ?

Pour utiliser mon téléphone portable, je me sers de la commande vocale. Il y a un logiciel intégré, «VoiceOver», qui lit tout ce qui apparaît sur l'écran.

Travail

Quand vous faites vos cours, est-ce que vous écrivez au tableau ?

Si oui comment procédez vous ?

Oui, j'utilise le tableau. C'est mon assistante (ndr : AED : Assistante d'Education) qui écrit ce que je dicte.

En classe elle m'aide aussi à surveiller les élèves, par exemple si un élève est en train de s'épiller avec du scotch pendant le cours (c'est arrivé !) elle me le dit.

Comment faites-vous pour corriger les copies ?

Mon assistante me lit la copie, puis je lui dicte les appréciations. C'est long, surtout quand il faut corriger l'orthographe. Hier, nous avons travaillé neuf heures pour corriger 35 copies !

Ordinateur : comment l'utilisez-vous ?

A-t-il des équipements particulier ?

Mon ordinateur est équipé d'une synthèse vocale (un logiciel «JAWS» qui lit à voix haute tout ce qui est sur l'écran).

Comment faites-vous pour vous rendre à votre travail ?

Je vais au travail à pied avec mon chien. J'habite tout près.

Loisirs

Comment faites-vous pour regarder la télévision ?

Je ne regarde pas la télévision car ça ne m'intéresse pas mais s'il y a une série ou un film qui m'intéresse je peux utiliser l'audio description (ndr : une voix décrit ce qui se passe sur l'écran).

Est-ce que vous allez au restaurant ?

En discothèque ? Si oui, comment procédez-vous ?

Pour le restaurant, le serveur ou mes amis me disent ce qu'il y a comme menu

et pour la discothèque, je n'y vais pas car on ne peut pas discuter : c'est trop bruyant !

Est-ce que vous faites du sport ? Si oui avez-vous besoin d'un aménagement particulier ?

Je ne fais plus de sport, je n'ai pas le temps ! Plus jeune, j'ai fait de la natation, de l'équitation sans besoin d'équipement particulier. En équitation mon cheval suivait les autres. Pendant les promenades, il fallait juste me prévenir s'il y avait une branche ou un obstacle.

Est-ce que vous allez faire les boutiques ? Si oui, comment procédez-vous ?

Oui je fais les boutiques : je suis toujours accompagnée, soit par ma mère soit par mes copines pour éviter que les vendeuses me vendent n'importe quoi !

Comment faites-vous pour retirer de l'argent ?

Je suis toujours accompagnée par quelqu'un car les distributeurs ne sont pas tous vocalisés, et loin de là.

Est-ce que vous allez au zoo ?

Comment faites-vous pour différencier les animaux ?

Je ne vais plus au zoo, mais j'y suis allée quand j'étais petite. Mes parents me décrivaient les animaux et j'entendais les cris, les bruits.

Scolarité

Comment avez-vous fait pour suivre les cours au collège ?

Je notais les cours avec mon ordinateur portable. Je connais par cœur mon clavier. Pour relire les cours, j'utilisais un logiciel de synthèse vocale. Pour aller en cours et changer de salle, je suivais mes copines.

Comment avez-vous fait pour écrire sur une copie (pour passer vos examens) ?

Pour passer mes examens, je me suis servie de l'ordinateur portable.

Les élèves d'ULIS du Collège Jeanne d'Albret :

Alexie, Lisa, Quentin, Kévin, Mattheuw, Manon, Souhaïla, Yoann, Romain, Emilie, Fabien



Plus qu'un film, c'est un véritable événement

CINÉMA

Touchés par Intouchables

Inspiré d'une histoire vraie, le film *Intouchables* est sorti le 1^{er} novembre et dure 1 heure 47 minutes. Ce film a été réalisé par : Éric Tolédano et Olivier Nakache ; les interprètes principaux en sont : François Cluzet dans le rôle de Philippe, Omar Sy dans le rôle de Driss. A la suite d'un accident, un homme, Philippe, devenu tétraplégique engage un jeune de banlieue, Driss comme aide à domicile. L'entourage de Philippe commence à s'inquiéter pour lui. Mais c'est une véritable complicité aussi drôle que touchante qui va se nouer et rendre cette histoire inoubliable. Nous,

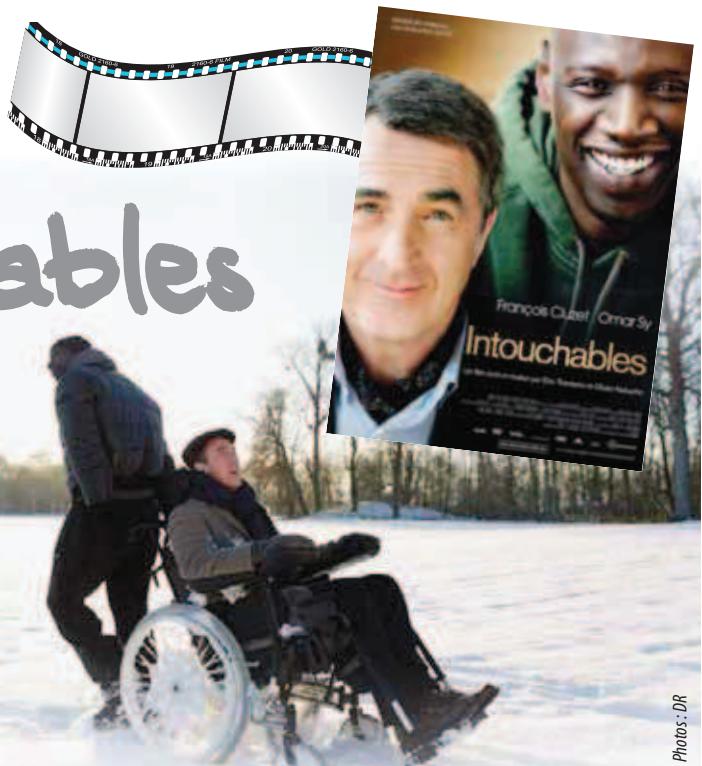
nous avons adoré ce film à cause de son humour assez hilarant. Un jeune de banlieue qui va chez un aristocrate : Driss vole un œuf avec des pierres précieuses, il le donne à sa mère qui le prend pour un Kinder ! Driss n'a pas le permis de conduire, il se fait arrêter par la police, pour ne pas qu'il ait d'ennuis Philippe simule une crise, la police le laisse partir sans lui demander son permis de conduire et l'escorte jusqu'à l'hôpital.

Nous en avons parlé pendant toute la récré

Mais aussi Philippe rit de son propre handicap alors que c'est une situation pénible, c'est de l'humour noir. Le personnage de Driss réussit à rendre les détails de la vie quotidienne (attacher Philippe dans son fauteuil, lui mettre des bas) drôles alors que la situation ne l'est

pas. Pour nous, c'est important que ce soit tiré d'une histoire vraie parce que nous n'avons jamais été confrontées à la tétraplégie. Nous avons appris comment la vie s'organisait autour des soins très nombreux et que la richesse de Philippe facilitait la situation, ce qui n'est pas toujours le cas dans la vie réelle.

17 millions de spectateurs, nous en faisons partie.



Photos : DR

Le titre du film ? Rien ne peut séparer les deux personnages, leur histoire est «intouchable». C'est un film à ne pas manquer donc nous vous conseillons d'aller le voir (ou le revoir), il est vraiment génial. Après être allées au cinéma, nous avons remarqué que nous en avons parlé pendant toute la récréation et nous avons eu tous les mêmes commentaires.

Léa et Zoë, 6^e au Collège de Bizanos

« Il faut vivre, même si... »

Je m'appelle Bryan je suis en fauteuil et voici mes impressions sur le film *Intouchables* ! C'est un bon film, drôle avec des scènes un peu tristes parfois, j'ai notamment été ému par celle où il finit par rencontrer la femme avec laquelle il dialoguait par lettres et qui ne savait pas qu'il était tétraplégique. Je trouve ce film très bien fait car on a vraiment l'impression que le héros est handicapé, je suppose d'ailleurs qu'il s'est entraîné pour piloter son fauteuil avec sa tête. J'ai beaucoup rigolé de voir qu'il se servait parfois de son handicap pour avoir des passe-droits (devant la police, par exemple). J'aimerais avoir une aide de vie comme Omar Sy, il est marrant. Ses questions ne me dérangent pas et me font même rire, je trouve cool qu'il prenne la défense des personnes handicapées même quand le héros n'est pas là. J'aime la scène où il tape la tête contre le panneau interdit de stationner à la personne garée devant chez Philippe, le

héros. Je trouve que ce film peut aider à changer le regard de tout le monde sur les personnes handicapées. Je voudrais que tout le monde comprenne qu'il faut vivre même si l'on est handicapé.

Bryan B.



Photo : Nid Béarnais



2 questions sur Intouchables

Qu'en pensent les autres élèves du collège ?
Nous leur avons posé les deux questions suivantes :
Pourquoi as-tu aimé le film ? Quel est le sens du titre ? Voici leurs réponses :



Léa, 6^e 2

- J'ai aimé ce film parce qu'il est marrant et touchant les deux en même temps, c'est super !!!
- Leur amitié elle ne peut pas être détruite.

Jade, 5^e 6

- Dans ce film on peut voir que l'on peut être ami avec une personne handicapée ou bien différente de nous. Quand j'ai vu ce film, j'ai ressenti plein de sentiments. A la fois la joie et la tristesse, c'était super !!!
- Ils sont intouchables grâce à leur amitié.

Mathilde, 4^e 2

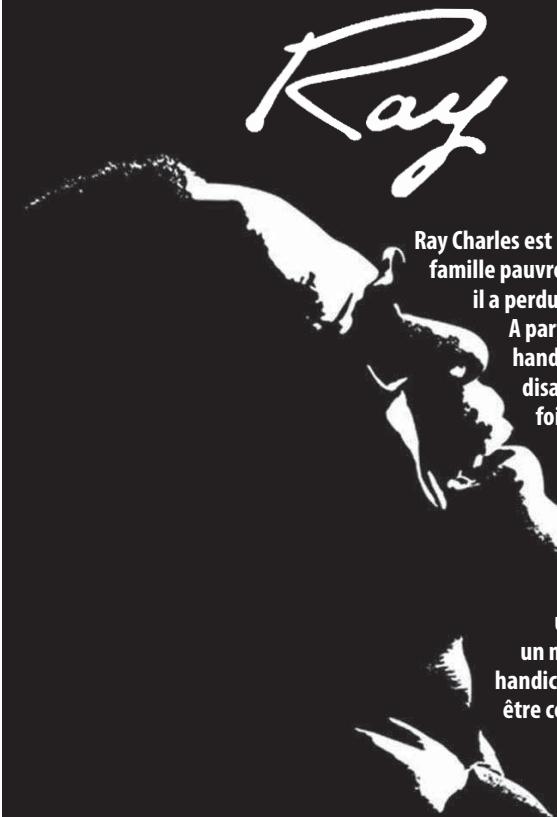
- Ce film était très émouvant et il y avait des passages assez marrants.
- Leur amitié est tellement forte qu'ils ne pourront jamais être séparés.

Maureen, 3^e 5

- Dans ce film on peut rire d'une situation dramatique. Les acteurs se sont bien mis dans la peau des personnages.
- Rien de mauvais ne peut les toucher quand ils sont ensemble.

Un film étonnant et plein d'émotions

Photos : Collège Bizanos



Ray Charles est né en Géorgie aux Etats-Unis en 1930 dans une famille pauvre. A l'âge de 8 ans, après la mort de son frère, il a perdu la vue petit à petit.

A partir de là, sa mère a tout fait pour que son handicap ne devienne pas une gêne pour lui. Elle lui disait qu'elle allait lui montrer les choses « une fois, deux fois ... » mais qu'après il devait se débrouiller seul.

Très vite, il s'est repéré avec les sons et le toucher. Sa mère lui a toujours dit : « Tu n'es pas un raté, tu es handicapé mais tu n'es pas un raté !! »

Nous avons aimé ce film car il raconte une histoire vraie, il nous fait passer un message important, même en étant handicapé, on peut avoir une vie « normale », être célèbre et réussir sa vie.

Les élèves de l'ULIS Collège Endarra

Le dernier film avec Leonardo Di Caprio est une réussite

« J. Edgar » : du grand Eastwood

C'est l'une des personnalités les plus controversées de l'histoire des Etats-Unis d'Amérique, créateur et premier patron du FBI soi-disant tueur de John Dillinger, instigateur du meurtre de John

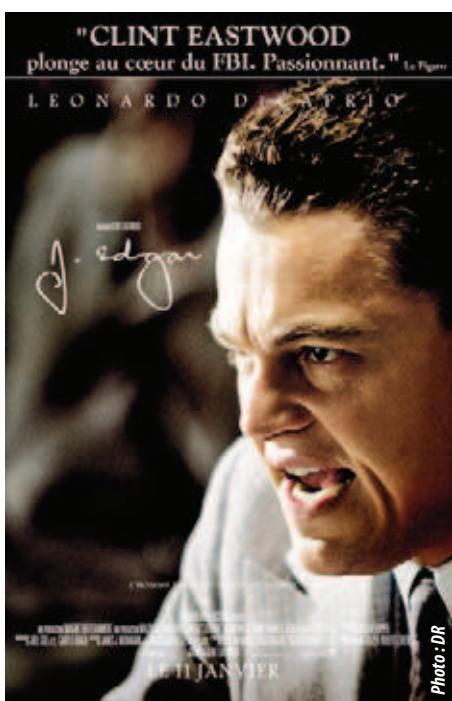
F. Kennedy, figure emblématique de l'histoire des Etats-Unis et du monde entier. Tout cela est abordé dans le film de Clint Eastwood, mais sous un angle personnel car le film nous glisse dans l'intimité de Hoover ce qui permet au spectateur de s'attacher à lui. Eastwood

traite le personnage à la perfection ! On en vient même à se demander s'il ne l'a pas connu personnellement.

La prestation exceptionnelle et éblouissante, digne d'un oscar, de l'acteur Leonardo di Caprio dans le rôle de Hoover va dans ce sens. Ce film est un chef d'œuvre, difficile de trouver un véritable défaut à ce film. L'immense acteur-réalisateur signe un de ses meilleurs films avec

Million Dollar Baby, Invictus, Gran Torino. Un grand bravo à Clint Eastwood !

Florian,
Collège Fal de Biarritz



Raid en Dordogne

Al'invitation du comité départemental du sport adapté de la Dordogne et en partenariat avec celui du 64, les élèves de la classe ULIS du collège de Jurançon ont participé à un raid multisports en Périgord à Lanouaille. Les épreuves, sous forme de relais par équipe de trois sportifs, se sont déroulées autour d'un grand lac dans un domaine boisé de plusieurs hectares sur deux jours les 21 et 22 juin 2011. Ils ont brillamment défendu les couleurs de notre département. Séduits par l'aventure, ils espèrent l'an prochain pouvoir vivre à nouveau ces situations valorisantes d'entraide, de solidarité, de fraternité, de dépassement de soi et accomplir ainsi des efforts physiques individuels dans un but collectif.

Au réveil avant les premières épreuves.



Photos : Ph. Cartillon

Le Nid Béarnais part à la rencontre de la sécurité civile

Un petit tour en hélico

Le jeudi 19 janvier, nous sommes allés à l'aéroport de Pau-Uzein pour rencontrer une équipe de la sécurité civile. Après un contrôle sérieux de nos identités auprès de la gendarmerie afin d'accéder à la base hélicoptère, nous avons pu poser nos questions à Géry Bouchard, pilote et à Patrice Forestier, mécanicien.

Comment ça se passe la sécurité civile : comment êtes vous prévenus d'un accident ?

L'hélicoptère de la sécurité civile sert à transporter des personnes qui ont eu un accident grave jusqu'à l'hôpital. Sa mission première est le secours en montagne. Lorsque quelqu'un est blessé ou perdu en montagne, le CODIS (pompiers) nous téléphone et nous transmet le lieu de l'accident et le nombre de personnes à transporter (blessés et soignants). En fonction de ces informations, nous étudions la carte de l'endroit où nous devons nous rendre, nous préparons l'hélicoptère en installant la civière si besoin, et nous mettons le carburant en plus si besoin (éloignement).

Ils viennent nous sauver, ils nous racontent leur métier.

Comment faites-vous pour retrouver précisément une victime en montagne ?

Quand nous recherchons les victimes pendant la journée, nous avons un GPS pour nous repérer précisément. Seules les informations précises des témoins peuvent nous faire gagner du temps.

La nuit, nous avons un casque équipé de jumelles à vision nocturne. Pour nous aider à les repérer, les victimes peuvent allumer leur téléphone portable ou un briquet car dans nos jumelles on voit très bien tout ce qui est lumineux, même à plus de cinq kilomètres.

Ça se passe comment l'intervention ?

Quand l'hélicoptère est prêt, nous décollons pour nous rendre à l'hôpital pour faire monter à bord les secouristes, puis nous partons sur les lieux de l'accident. Quand nous sommes sur place, si on ne peut pas poser l'hélicoptère, nous possédons un treuil qui fait 90 mètres de longueur et qui permet d'aller chercher la victime et de la remonter dans l'hélico. Ensuite, quand tout le monde est remonté à bord, nous déposons les secouristes et la victime à l'hôpital et nous rentrons à la base. Nous rangeons



Les jeunes du Nid Béarnais découvrent la «bête». Photo : Le Nid Béarnais

l'hélico et remplissons le registre où sont notées toutes nos interventions.

Qui a le droit de monter dans l'hélicoptère ?

Le médecin (lorsque c'est

nécessaire), les secouristes, les infirmières et toute personne autorisée par le pilote.

Brahim, Dylan, Bryan et Olivier
Nid Béarnais

Questions techniques, les hélicos

Est-ce que vous allez loin avec l'hélico ? A quelle vitesse est-ce que vous pouvez voler ?

Il nous faut 50 minutes pour aller de Pau à Bordeaux. Nous volons à 250km/heure en vitesse de croisière mais nous pouvons faire des pointes de vitesse à 300km/heure voire 350.

Combien y a-t-il d'hélicos à Pau, est-ce que ce sont tous les mêmes ?

Il y a un seul hélicoptère à la sécurité civile base de Pau. Notre hélico pèse quatre tonnes, c'est un hélico de taille moyenne. Il est rouge et jaune fabriqué par Eurocopter. Il s'appelle le DRAGON 64, EC145. L'hélicoptère n'est pas toujours basé sur l'aéroport de Pau. L'été, nous sommes au cirque de Gavarnie une semaine sur deux, en relais avec l'hélicoptère de la gendarmerie.

Combien de carburant ça consomme ? Et quel carburant ?

Un plein fait 800 litres. Nous utilisons du kérósène comme les avions. Nous pouvons faire 2heures 30 maximum avec un plein. Pour nous repérer, nous parlons de kilogrammes, car dans un hélico, ce qui est important c'est le poids que l'on transporte. Plus l'hélico est lourd, plus il consomme. Quand nous partons en montagne nous mettons 400kg de carburant, ce qui fait que nous avons peu de temps sur place pour repérer et secourir la victime : nous disposons de 50 minutes en tout, et pas 2 heures car en altitude l'hélicoptère se comporte différemment.

Est-ce que vous êtes obligés d'être à deux dans un hélico ?

Oui. Il y a toujours un pilote et un mécanicien. Le mécanicien, en vol, peut servir de copilote, il s'occupe aussi du treuil pour remonter les victimes ou les secouristes. Quand l'hélico est posé, le mécanicien s'occupe de la maintenance.

Quelle est votre formation ?

Pour devenir pilote d'hélicoptère à la sécurité civile, il faut avoir son brevet de pilote, 2500 heures de vols dont 200 heures de nuit, moins de 43 ans et huit ans d'activités professionnelles. Très peu de personnes peuvent avoir les conditions requises.

Combien y a-t-il de pilotes ? Est-ce que c'est toujours le même qui conduit le même hélico ?

A Pau, il y a quatre pilotes et quatre mécaniciens. Un pilote n'est pas toujours avec le même mécanicien. Une équipe reste 24 heures sur la base, mais n'est autorisée à voler que 8 heures en tout par jour.

Le trophée Rose des Sables est un Rallye Raid exclusivement réservé aux femmes

Une aventure humaine avant tout

Ce Rallye humanitaire qui s'est déroulé en octobre dernier permet d'acheminer des dons à destination des enfants



Je suis parti au Maroc, à Ouarzazate. J'ai aidé l'association «Enfants du désert» à distribuer les dons pour les enfants handicapés et pauvres. J'ai rencontré deux filles qui ont fait ce rallye avec des fauteuils roulants avec des véhicules adaptés et une aide supplémentaire. Le Trophée Roses des Sables est une compétition exclusivement réservée aux femmes. C'est un des rallyes raids africains où il y a le plus d'équipes. Le Trophée comporte plusieurs épreuves d'orientation, de franchissement des dunes, sans oublier l'étape marathon

(deux jours en autonomie totale). L'encadrement est assuré par une équipe de professionnels, avec un PC organisation qui compte les voitures qui passent sous un portique électronique pour le classement mobile. Des véhicules d'assistance et l'hélicoptère d'intervention assurent la logistique et la sécurité. Toutes les pilotes débutantes ou confirmées peuvent se lancer.

Les étapes se terminent le soir par un bivouac dans le désert ou une nuit d'hôtel. Pour participer à cette compétition, il faut constituer un équipage 4x4 ou

buggy avec une pilote et une co-pilote, d'au moins 18 ans et posséder un permis de conduire ou former un équipage en moto ou quad (pilote seule). Débutantes ou confirmées peuvent se lancer dans cette aventure. Le Trophée permet à chaque femme d'accéder à une compétition internationale, tout en participant à une action d'entraide entre les peuples en acheminant des dons à destination des enfants défavorisés ou malades.

Damien Billac
Collège Jean-Rostand de Biarritz

Autopromo Rep-Eclair - Kif Kif - D

**Toute l'info
Tout le sport
Toutes les sorties**

larepubliquedespyrenees.fr

La République
Cinéma : un 2^e complexe et un super Méliès préconisé à Pau

ECLAIR
Pancard vient raffer les Palois

**Nos journaux
sont aussi faits
pour vous !**

Partenaires n°1 de la Presse à l'école en Béarn